

Il était une fois trois soeurs qui s'aimaient tendrement...

par Martine
R.-Corrivault

Gisèle, Loulou et Margot Lévesque, de Saint-Léon de Matapédia, ont, depuis quelques semaines, chacune une soeur jumelle à Québec.

Par la magie du théâtre et pour donner vie aux trois personnages principaux de "Crimes du coeur" qui vient de prendre l'affiche au Trident, Pierrette Robitaille devient Gisèle, l'aînée qui prend soin du grand-père malade chez qui les trois soeurs ont été élevées, à la mort de leur mère; Marie Dumais est Loulou, la benjamine, celle qui a fait LE BEAU mariage du comté; Léo Munger se transforme, elle, en Margot, la deuxième soeur, chanteuse dans ses rêves et qui est partie tenter sa chance en ville.

Apparemment, toutes trois sont des femmes des plus ordinaires même si leur mère... et puis leur père... mais qui peut bien se vanter de savoir vraiment ce qui se passe derrière les rideaux de la grande maison un peu négligée, au coin de la rue...? Jacqueline (Ginette Guay) la cousine qui est souvent là...? Ou bien Doc (Jean-Jacqui Boutet) l'ancien ami de coeur de Margot...? Ou encore ce jeune avocat (Jean-François Gaudet) qui a accepté de défendre Loulou que la police est venue chercher en même temps que l'ambulance amenait son mari à l'hôpital...?

C'est justement le sujet de cette comédie pour laquelle le metteur en scène américain Richard O'Hara (qui nous a donné "Equus", "Des frites..." et deux étonnants Shakespeare avec les élèves du séminaire), a voulu des jeunes comédiennes d'ici qui puissent ressembler à leurs personnages.

Le diable

"La première fois qu'il nous a réunies toutes les trois pour en discuter, il nous a regardées et s'est mis à rire en disant: 'C'est parfait', raconte Marie Dumais



Léo Munger (Margot), Marie Dumais (Loulou) et Pierrette Robitaille (Gisèle), les trois soeurs de "Crimes du coeur".

qui fait cette année ses débuts au Trident après avoir surtout travaillé au théâtre pour enfants et à La Fenière depuis sa sortie du Conservatoire. "Cet homme-là, c'est le diable..."

"On a toutes un peu de nos personnages en nous: il s'agit de les rencontrer, ajoute Léo Munger, à qui la chanson a permis d'échapper aux stéréotypes du métier. C'est par le mécanisme des réactions que l'on se retrouve, personnage et interprète."

Cette mystérieuse osmose du comédien et de son "double" au théâtre a souvent été l'objet de recherches et de savantes thèses par des théoriciens, mais dans la vie de tous les jours, nos trois actrices, si elles cherchent toujours à comprendre, s'en remettent plutôt à la connaissance de leur art et aux indications discrètes que peut leur fournir le metteur en scène.

"Au début, explique Pierrette Robitaille, je voyais Gisèle, mon personnage, comme une vieille fille cassée, l'aînée sacrifiée, écrasée par les responsabilités, tiraillée entre la vie comme la voyaient les grands-parents et la réalité qu'elle percevait différente. Sa mère est morte d'une manière dramatique et Gisèle a été recueillie avec ses soeurs par les grands-parents qui les ont prises en tutelle.

"Gisèle me semblait hystérique par bout. Puis, je l'ai découverte, toute pleine d'amour, pas du tout du type 'coton séché à la maison'. Elle protège et défend ses soeurs et forme une sorte de clan avec elles, face au monde extérieur. Et puis, il y a cette scène incroyable où elle chasse la cousine qui les insultait et décide de téléphoner à son ancien amoureux... C'est tout plein

de choses ordinaires et d'amour, cette pièce-là..."

Du même âge

Léo Munger aussi est intarissable sur cette pièce écrite par une jeune Américaine du même âge que les trois comédiennes, avec des personnages du même âge qu'elles. Beth Henley doit être une fille de la campagne, d'une petite ville de campagne même, suppose la comédienne en examinant une photographie de l'auteur publiée dans un journal américain.

La Margot de Léo Munger a vécu des expériences que la comédienne ne manque pas de comparer aux siennes. "Margot voulait toujours faire plaisir aux autres. Elle chantait aussi pour cela et un jour, elle a eu l'impression d'étouffer. Finies les chansons. Elle n'a plus répondu aux lettres de la famille et à Noël, est res-

tée toute seule dans son coin, incapable de communiquer. Il a fallu le SOS de Gisèle lui apprenant que leur soeur Loulou avait des ennuis pour que Margot réagisse. Ensuite, tout ce qui arrive pendant la pièce va lui permettre de retrouver le goût de vivre pour elle-même, de chanter pour se faire plaisir à elle..."

"J'ai traversé des moments difficiles l'automne passé avec mon tour de chant qui n'a pas marché, à Montréal. Et j'ai vécu aussi une période de remise en cause dans ma vie personnelle, autour des Fêtes. Je me disais: 'Ne note rien mais enregistre dans ta tête; ça pourrait servir..."

"Je l'aime, Margot, parce qu'elle est réaliste et libre et que de cela sort de l'optimisme, de la joie de vivre, le comique de la pièce. Je me sens très proche d'elle et je crois qu'elle est une chance que m'offre la vie. Margot

est allée de l'autre côté du miroir et elle ne retournera jamais plus en arrière..."

Les trois soeurs

Marie Dumais, cette Loulou que l'on croit folle, pratique comme son personnage la philosophie "des bons moments" qui finissent toujours par suivre "les mauvais moments". Elle n'avait jamais travaillé avec celles qui sont devenues ses soeurs, même pas du temps du Conservatoire. Aujourd'hui, elles rêvent toutes les trois de recommencer le plus tôt possible. (Auteurs, aiguisez vos crayons...)

Toute heureuse d'avoir enfin l'occasion de travailler au Trident, et dans un beau rôle, elle s'exclame: "Richard O'Hara, c'est le diable; c'est lui qui a fait ça, nous réunir comme une famille, comme des soeurs... Un vrai diable je te dis; il nous a fait travailler sans qu'on s'en rende compte. 'Première étape franchie... deuxième étape...', a-t-il dit un jour et nous, nous n'avions rien vu."

Léo ajoute qu'au départ, "on se demandait s'il savait où il nous amenait. Première nouvelle qu'on a su: nous y étions. Comme méthode de travail, il nous a démontés tous".

Même Pierrette explique avoir découvert que le diable d'homme l'avait elle aussi conduite presque à son insu, là où il souhaitait qu'elle arrive. "Même Jean-Jacqui, ajoute Léo, il joue les beaux gars, sexy, très élégant dans son bel habit..."

"Maintenant, il nous fait les bras du public... continuent-elles. J'ai hâte d'aller répéter... Je passerais des heures à examiner les moindres détails de notre maison vivante..." (le décor d'Yvan Gaudin).

Aujourd'hui c'est fait; vous et moi comprenons, après avoir vu la pièce, d'où vient le chaleureux enthousiasme des trois soeurs que Beth Henley... la petite Américaine d'aujourd'hui, a écrit pour ces Québécoises d'aujourd'hui, croirait-on.

CINÉMAS ODÉON POUR DES FILMS CONÇUS POUR LE GRAND ÉCRAN

RENÉ MALO présente

DAVID BOWIE

dans un film de
NAGISA OSHIMA

FURYO

DAVID BOWIE • TOM CONTI
RYUICHI SAKAMOTO • TAKESHI et JACK THOMPSON

SCÉNARIO NAGISA OSHIMA avec PAUL MAYERSBERG
MUSIQUE de RYUICHI SAKAMOTO d'après le roman de SIR LAURENS VAN DER POST
produit par JEREMY THOMAS - réalisé par NAGISA OSHIMA
film en 35 mm

HORAIRE: 13h45 - 16h15 - 19h10 - 21h25

LE DAUPHIN

RENÉ MALO présente

Le Film que les Dieux nous ont envoyé pour faire rire le monde entier!

Les DIEUX sont TOMBÉS SUR LA TÊTE

7^e semaine

AVEC XAO DANS LE RÔLE DU BUSHMAN
MARIUS WEYERS • SANDRA PRINSLOO
PRÉCÉDÉ ET MIS EN SCÈNE PAR JAMIE UYS

HORAIRE: 12h30 - 14h45 - 16h45 - 19h05 - 21h10

FRONTENAC 2

cinémasplus présente

Pour la première fois en 3-D

Emmanuelle 4

va beaucoup plus loin...

un film de
FRANCIS GIACOBETTI

SYLVIA KRISTEL
DANS SON PROPRE RÔLE

MIA NYGREN
DANS LE RÔLE D'EMMANUELLE

d'après une nouvelle
d'EMMANUELLE ARSAN

HORAIRE: 13h - 15h - 17h - 19h - 21h

FRONTENAC 1

Le roman policier, c'est quasi religieux!

par
Régis Tremblay

Vous croyez naïvement que le roman policier est un petit jeu, une énigme toute centrée sur cette question simpliste: "Who-dunit?" Traduction libre: "Kiladunit?" (qui l'a fait?) Vous devorez des polars pour vous reposer la tête de la "vraie" littérature? Détrompez-vous, les choses ne sont pas si faciles! Alors que vous vous imaginez échapper aux grands discours en vous réfugiant dans cette supposée sous-littérature, apprenez que vous mettez les pieds dans un domaine sillonné par les penseurs, les grands esprits, les théoriciens... comme Uri Eisenzweig.

Professeur de français dans une université du New Jersey, Eisenzweig vient de publier en France un recueil de textes (inédits en français) de personnages célèbres qui se prononcent sur la question. "Autopsies du roman policier" réunit en effet Chesterton, Gorki, George Orwell, Marshall McLuhan, Jorge Luis Borges et plusieurs autres forment-thème-policier, les uns attaquant, les autres défendant ce genre faussement mineur.

Justement, tout au cours de l'interview que m'accorde Eisenzweig, de bien grands mots sont prononcés: la vérité, l'ordre, le serment, et même Dieu et la Bible. Pas de doute, nous traitons d'un sujet beaucoup plus sérieux qu'on serait tenté de le croire...

Pour remplacer la Bible

"La grande popularité du roman policier doit nous faire réfléchir, commence-t-il. Il faut d'abord remarquer que le lecteur de polar ne s'intéresse que médiocrement aux sentiments exprimés (s'il y en a) ou à la psychologie des personnages, et encore moins aux messages. Non, tout ce qui l'intéresse, c'est d'apprendre la vérité, toute la vérité des faits. La vogue du roman policier est un indice que notre société a un problème avec la vérité. Il est aussi significatif que cette mode soit née avec notre siècle de doute. On pourrait se risquer à prétendre que la lecture des polars est devenue essentielle depuis qu'on ne lit plus la Bible!"

Je vous l'avais bien dit. Le



Uri Eisenzweig: "La lecture des romans policiers est devenue essentielle depuis qu'on ne lit plus la Bible!"

roman policier n'est pas un simple jeu, mais un rituel quasi liturgique. Selon Eisenzweig, l'important n'est pas l'identité du

coupable, mais bien plutôt les circonstances et la manière entourant la Révélation faite par le détective, assimilé au grand prê-

tre de la cérémonie.

Poirot le grand prêtre

"Dans les livres d'Agatha

Christie, par exemple, tout est conçu en fonction de la scène finale où Hercule Poirot fait la lumière sur l'affaire, avec un sens dramatique consommé. Le lecteur, comme chacun des personnages présents, écoute religieusement sa Parole."

Le roman policier classique est rassurant pour le lecteur. Tout y est prévisible: le décor sera bourgeois de préférence, les gens seront stéréotypés, les mobiles seront banaux, l'assassin sera démasqué, tout rentrera dans l'ordre. C'est le règne de l'ordre, comme le souligne Borges, dans "Autopsies du roman policier": "Il sauve l'ordre dans une époque en désordre", affirme-t-il.

Tout cela est très moral, au fond. Ce n'est pas pour rien que le genre a connu ses censeurs. Plusieurs ont voulu en effet réglementer le policier. Dès les années trente, SS Van Dine proposait ses "Vingt règles du roman policier" (1936), cependant que le London Detection Club — dont Chesterton fut le premier président — imposait à ses membres un "Serment" par lequel un auteur s'engageait à jouer "fair-play" et à ne pas tricher le lecteur en écrivant des polars!

De grands dénigreurs, de grands défenseurs

(RT) — Le roman policier est rarement de la grande littérature, d'accord, mais comment se fait-il que plus que tout autre genre populaire, il ait compté comme défenseurs de grands écrivains?

"Tout simplement parce que depuis un siècle, donc depuis qu'il existe, le policier a été davantage attaqué, dénigré, méprisé" répond sans hésiter Uri Eisenzweig.

De grands défenseurs comme Jorge Luis Borges et G.K. Chesterton ont ainsi réagi à des propos sarcastiques comme ceux d'Edmund Wilson, qui situait le

roman policier "quelque part entre la cigarette et les mots croisés". Avec un tel vice, pas étonnant que "les lecteurs de romans policiers se sentent coupables...". Surtout lorsque l'on considère la chose comme "une scorie inférieure de notre vie imaginaire", ainsi qu'ose l'exprimer Marshall McLuhan.

"Le roman policier a également compté d'importants défenseurs en France, notamment les Gide, les Camus, et plus récemment Robbe-Grillet et les créateurs du nouveau roman, rappelle Eisenzweig. S'ils n'apparaissent pas dans mon livre,

c'est que je m'en suis tenu à des textes inédits en France, tout simplement."

Anti-littérature?

Selon Eisenzweig, c'est principalement parce que le policier a été considéré (ou déconsidéré) comme de l'anti-littérature que les écrivains du nouveau roman s'y sont plongés. "Robbe-Grillet écrit des livres qui se rapprochent du policier, parce que c'est un peu sa façon de faire de l'antiroman", remarque notre expert.

Pour illustration, proposons

son dernier roman, "Djinn", énigmatiquement sous-titré "Un trou rouge entre les pavés disjointes" (1981, Editions de Minuit). Quoique ce défenseur original suggère qu'il s'agit d'un jeu, puisque le livre se termine ainsi: "Ayant intercepté en douceur ce trop curieux gardien de l'ordre, ils l'ont ramené, de nouveau, à la case de départ."

Revenons au mot "coupable", évoqué plus haut. Notion centrale du roman policier, qu'Eisenzweig interprète à sa façon...

"Le lecteur de polar classique porte un intérêt ambigu à

ce fameux coupable, à l'auteur du crime, dit-il. Il a envie de se mettre un coupable sous la dent pour se procurer lui-même une sorte d'alibi. Cette culpabilité du lecteur n'a rien à voir avec l'acte de lire de la sous-littérature: non, ce sentiment est diffus, général, il se rapporte à sa propre vie, au siècle. Ce lecteur se dit, inconsciemment: puisque LE coupable est un tel, je suis donc innocent; le méchant, c'est lui, moi je suis OK!"

Le bouc émissaire

Le coupable est donc un bouc émissaire... chargé de tous les péchés d'Israël et d'Occident. A l'inverse, on pourrait expliquer par là pourquoi la nouvelle vague du roman noir ait beaucoup moins de lecteurs que le policier

traditionnel: "Le nouveau polar n'offre pas de vrai coupable, il conclut immanquablement que l'univers n'est pas manichéen, et que c'est toute la société qui est dégueulasse". Voilà qui est moins confortable, pour le lecteur pantouflard, qui compose tout de même le public cible du policier.

Au fait, Uri Eisenzweig se considère-t-il comme un défenseur du roman policier? L'auteur de ces "Autopsies du roman policier" produit son petit effet, lorsqu'il répond: "J'en ai tellement lu pour mes travaux que j'en ai ras le bol. En tant que lecteur, je n'affectionne pas le policier. Je préfère Proust..."

AUTOPSIES DU ROMAN POLICIER. Textes réunis et présentés par Uri Eisenzweig. Chez 10 / 18.

FLAMAND/GHEZZI présente:
GERMAIN HOUDE
dans
MACHO MAN
de
JEAN-PIERRE BERGERON
mise en scène
Michael Sinelnikoff
décor
Peter Flinsch
6 au
25 mars
20h30
Réservations: 692-3094
Billets également en vente
chez Musique D'Auteuil

LES DEMONSTRATIONS
TOP RETOUR
ARTISTES INVITES:
DENIS BERNARD
GILES CHAMPAGNE
LORRAINE COTE
MARC DORE
M.-GINETTE GUAY
JACQUES LESSARD
MICHEL A. NADEAU
ANIMÉES PAR:
SYLVIE RUGER
JORMNE BOLDUC
LISE CASTONGUAY
MARIE MICHAUD
DIANE RUBIN
LUNDI 5 MAR. 20h.30
THÉÂTRE DE LA BORDEE
1091 1/2 rue St-Jean
RéServations: 694-9631
après 17h00
\$5.00
BILLETS
EN VENTE
musique d'aujourd'hui
disquaire
1095, rue St-Jean (Vieux) Québec

LE THÉÂTRE DU VIEUX-QUÉBEC
présente
du 28 février
au 17 mars
à 20h30
JEU D'HOMME?
Billet: 6\$
(4\$ avec
carte d'étudiant)
Au Café-théâtre
LA PASSERELLE
Cégep de Limoilou
Réservation: 647-6674

Poitrine
LE 10 MARS A 20H00
SALLE ALBERT-ROUSSEAU
2410, chemin Ste-Foy RENSEIGNEMENTS: 659-6710
Etudiants \$5 et autres \$8 (sièges réservés)
Des frais de service de 75¢ par billet sont perçus dans chaque marché d'alimentation Provigo participant, aux guichets du Grand Théâtre et à la Salle Albert-Rousseau.

La Radio qui a du cœur et Pierre Lacroix
présentent
"TU L'ES AIMÉ"
SAMEDI
6 hres à 8 hres
DIMANCHE
21:30 hres
à 23 hres
sur les ondes de
CKCV 1280
Télé-Capitale
le lundi à 8 hres
Canal 24

LE THÉÂTRE DU TRIDENT
DIRECTION ARTISTIQUE: Guillermo de Andrea
À la salle Octave-Crémaçin
du Grand Théâtre de Québec
à partir du 28 février 1984 à 20h00
avec la collaboration de TELÉ-4 et de CHOI-FM
Grand succès à Broadway.
Prix Pulitzer 1981.
Prix des critiques new-yorkais.
CRIMES du CŒUR
de Beth Henley
ADAPTATION:
René Dionne
MISE EN SCÈNE:
Richard O'Hara
SCÉNARISTE:
Yvan Gaudin
SCÉNARISTES:
Claude Accolas
RÉGIE:
Viviane Vallée
LES COMÉDIENS:
Jean-Jacques Boutet
Marie Dumais
Jean-François Gaudet
Ginette Guay
Léo Munger
Pierrette Robitaille
Les billets du 28 février peuvent être échangés
pour un autre soir, présentez vous au Grand
Théâtre avant 20 hres le samedi 3 mars
Les billets des associés
sont offerts par:
Petropolis, L'Esprit, L'Esprit,
Fiducia, Péri et Revue,
Price Waterhouse,
Lobart,
Acan
studio freize
(6\$ pour étudiants et Age d'Or sur présentation de leur carte)

Première audition à Québec d'une oeuvre rare de Haendel

par Marc Samson

1985 marquera non seulement le tricentenaire de la naissance de Jean-Sébastien Bach mais également celui de Georg Friedrich Haendel. On imagine déjà que les sociétés musicales et les interprètes s'en donneront à coeur joie dans la fabuleuse production de ces deux compositeurs.

Ici à Québec, un groupe d'étudiants, chanteurs et instrumentistes, de l'Ecole de musique de l'université Laval ont eu l'idée, sous l'incitation de Bernard Labadie, lui-même attaché à cette institution, de précéder l'événement.

Demain et jeudi, à l'église des Saints-Martyrs-Canadiens, avec la collaboration des Amis de l'orgue qui se sont intéressés au projet et ont décidé de l'insérer dans leur programmation régulière, six solistes, 31 choristes et 19 instrumentistes célébreront Haendel en proposant aux mélomanes la première audition au Québec de son "Allegro, il Penseroso ed il Moderato".

Est-ce là l'un des nombreux oratorios ou opéras de Haendel délaissés hors de son Angleterre d'adoption? Non pas, il s'agit plutôt d'une oeuvre de caractère exceptionnel dans la création du compositeur, et qualifiée par lui d'"ode pastorale".

Par son sujet, cette partition pourrait s'identifier à une allégorie musicale ayant pour thème les contradictions que suppose chez l'homme la rencontre de l'insouciance et de la gaieté (l'Allegro) avec la mélancolie et la méditation (il Penseroso); la modération (il Moderato) venant réconcilier ces états d'âme opposés.

Découverte

D'où est venue l'idée à Bernard Labadie de monter cette oeuvre, exécutée jusqu'ici une seule fois au Canada, par l'Orchestre du Centre national des arts d'Ottawa?

"J'ai découvert cette partition grâce au superbe enregistrement réalisé par John Eliot Gardiner pour Erato. Mon goût inné et mon intérêt soutenu pour la musique baroque ont fait le reste."

La présentation de ce Haendel part de la même source et poursuit la même démarche entreprise, l'an dernier, avec "Didon et Enée" de Purcell, donné avec succès à Québec puis à Montréal. La petite équipe de chanteurs et d'instrumentistes qui ont servi Purcell a été élargie et le travail de préparation et de mise au point de "L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato" se poursuit depuis septembre.

Grand admirateur de Gardiner, et aussi de Christopher Hogwood et de David Pinnock — moins de Harnoncourt, qui demeure toutefois à ses yeux le pionnier de la "renaissance" de la musique baroque jouée sur des instruments d'époque — Bernard Labadie avance que ce répertoire suppose une bonne part d'hypothèses et de déductions, de reconstitution même.

"Personne ne sait avec certitude comment ces partitions étaient jouées aux XVIIe et XVIIIe siècles et au début du XIXe. Les manuscrits venus jusqu'à nous laissent place à bien des interrogations."

Interprétations de musée

Le jeune musicien considère que les "interprétations de musée", "déconnectées de la réalité", ont fait plus de tort que de bien à cette littérature. "Si ces oeuvres demandent une approche musicologique, il faut se détacher de celle-ci et penser plutôt en fonction d'efficacité musicale."

"Sur un autre plan, le nombre relativement peu élevé d'exécutants jouant sur des instruments anciens n'a, jusqu'ici, donné que très peu de violonistes

ou de flûtistes baroques du plus haut niveau; et de ce fait même a porté à croire que ces instruments du passé possédaient des vertus limitées."

Anciens et modernes

Pour la présentation de l'ode de Haendel, son jeune directeur musical ne disposera pas d'instruments anciens ni de copies de ceux-ci. Cependant, il estime qu'en favorisant une certaine articulation, certains coups d'archet et un phrasé à l'avenant, les instruments modernes peuvent en arriver à approcher le langage baroque. Une forme de compromis, quoi.

Bernard Labadie parle avec chaleur de l'équipe qui l'entoure. Il note la souplesse et l'absence de préjugés des chanteurs, solistes et choristes; le sérieux qui prévaut depuis le début des répétitions et l'atmosphère détendue qui y règne.

"De ne pas être des professionnels avec un grand "P" nous a permis de travailler sans nous soumettre à des horaires stricts ou à nous insérer dans un cadre rigide. Aussi bien en profiter car je sais fort bien que les contraintes imposées au musicien de carrière ne permettent pas cette disponibilité."



Bernard Labadie sera à la tête de 6 solistes, 31 choristes, 19 instrumentistes, pour la présentation de "L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato" de Haendel, demain et jeudi à l'église des Saints-Martyrs-Canadiens.



Malcolm Lowe violon solo à Boston

(D'après UPI) — Malcolm Lowe, l'ancien violon-solo de l'Orchestre symphonique de Québec, vient d'être nommé à ce même poste au prestigieux Boston Symphony.

Il succède à Joseph Silverstein, qui a été "concert-master" à Boston pendant 22 ans, et entrera en fonction en septembre prochain.

Seiza Ozawa, le directeur musical et chef attiré de l'Orchestre de Boston a loué Lowe pour son "audition d'une étonnante qualité", en vue de l'obtention du poste de violon-solo.

"Il s'agit, bien sûr, d'un des plus importants engagements que puisse faire le directeur musical d'un orchestre, a déclaré Ozawa.

"Je suis enchanté que Malcolm Lowe devienne notre prochain violon-solo... Je suis sûr que son exceptionnelle musicalité et ses grandes qualités techniques lui permettront de réaliser un superbe travail au sein de notre orchestre."

A ce titre, Lowe s'intégrera aussi aux Boston Chamber Players, un ensemble de musique de chambre formé des premiers pupitres de l'Orchestre de Boston.

THÉÂTRE POUR ENFANTS
Le Théâtre de la Marmaille présente
DEMAIN
Pleurer pour rire
Le dimanche 4 mars à 14h. Entrée: 3\$
En collaboration avec le ministère des Affaires culturelles
AUDITORIUM CENTRE FRANÇOIS-CHARON
525, boul. Hamel (face à Place Fleur de Lys)
Renseignements: 529-9141, poste 271

UNE PRODUCTION CREASPEC
"Une série de rebondissement plus abracadabrants les uns que les autres."
Martial Dassyva La Presse
Pierre Parent présente
La Venus d'Emilio
Une comédie de Jean Barbeau
En accord avec le Théâtre La Relève à Michaud
CE SOIR
LE 3 MARS à 20h
Billets: 8.50\$ - 11\$ - 13.50\$
palais montcalm
St-Georges de Beauce le 9 mars
Billets en vente aux guichets du Palais Montcalm et commandes téléphoniques sur Visa et MasterCard à 594-6219

Club Musical de Québec
en collaboration avec le Grand Théâtre de Québec et
FIDUCIE PRÊT ET REVENU
présente
le dimanche, 11 mars, à 20h
LE TRIO BEAUX ARTS
Mozart, Ravel, Beethoven
Le plus célèbre des trios piano/violon/violoncelle
Billets: 15\$ (étudiants et âge d'or 12\$)
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE OCTAVE-CREMAZÉ TEL. 643 8131
Des frais de service de 0.75\$ par billet sont perçus par le Grand Théâtre de Québec dans chaque marché d'alimentation Provigo participant et aux guichets du Grand Théâtre.

Un Guy Fournier de choix! À voir absolument!

Pierre Parent présente
Une pièce qui aura une longue carrière.
(A. Vézina - CITE-FM)
L'AMOUR OU LA VIE!
Une comédie romantique de **Guy Fournier**
avec **Jean Besré**
Mise en scène de **Daniel Roussel**
Decor de **Claude Goyette** Eclairage de **Claude Accolas**
Louise Deschâtelets
Marie-Michèle Desrosiers
Christine Landry **Michèle Peloquin**
les 14, 15, 16 et 17 mars à 20h00
Billets: 12.50\$ et 14.50\$
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TEL. 643 8131
Des frais de service de 0.75\$ par billet sont perçus par le Grand Théâtre de Québec dans chaque marché d'alimentation Provigo participant et aux guichets du Grand Théâtre.

J'AI RI DU DÉBUT JUSQU'À LA FIN... UNE ÉCRITURE INTELLIGENTE... JEAN BESRÉ... MERVEILLEUX UNE MISE EN SCÈNE VIVANTE... PLEINE D'ORIGINALITÉ...
(Edouard Rémi — Première Heure)

JEAN BESRÉ... EXCELLENT... MARIE-MICHÈLE DESROSIERES... UNE PRÉSENCE TRÈS FORTE... UN DÉCOR ASTUCIEUX DU RIRE SUBTIL
(Carmen Montessult — Journal de Montréal)

MARIE-MICHÈLE DESROSIERES TROUBLANTE DE VÉRITÉ... UNE PIÈCE POUR LES HOMMES ET QUE LES FEMMES POURRONT SAVOURER
(Diane Massicotte — Bon Dimanche)

UNE PIÈCE LÉGÈRE... UNE COMÉDIE AMUSANTE... MARIE-MICHÈLE DESROSIERES: QUELLE PRÉSENCE! QUEL NUMÉRO!
(Francine Grimaldi — CBF Bonjour)

LA PIÈCE EST ADMIRABLEMENT JOUÉE, BESRÉ A UN TALENT FOU ET LES COMÉDIENNES QUI L'ENTOURENT JOUENT ADMIRABLEMENT AUSSI
(Daniel Pinard, Radio-Canada)



CALENDRIER DU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC



Rappel du mois de mars

Jusqu'au 24
CHIMES DU CŒUR
(Théâtre du 1000)
Le 3
**LES GRANDS
BALLETS CANADIENS**
Le 4
**PHILHARMONIE
METROPOLITAINE
DE QUÉBEC**
Les 4, 18, 25 et le 1er avril
SOLEIL BLANC
(Maisonnettes du GTO)
Les 5, 12 et 19
**LES CONCERTS DU
CONSERVATOIRE**
Le 6
**L'ORCHESTRE
SYMPHONIQUE DE
QUÉBEC**
Le 7
CONCERT BENEFICE
(Théâtre lyrique de
Novello-Franco)
Du 8 au 11
AVENTURE EN Océanie
CHEZ LES RAPIDS
(Grand Explorateurs)
Le 11
EDGARD CHARLEBOIS
(Crocus Musique)
Le 11
TRIO BEAUX-ARTS
(Club musical de Québec)
Le 13
**L'ORCHESTRE
SYMPHONIQUE DE
QUÉBEC**
Du 14 au 17
L'AMOUR OU LA VIE
Les 21 et 22
ENRICO MACIAS
Le 25
**TRIO DE GUITARES
DE QUÉBEC**
(Crocus Musique)
Le 25
**THE ELMER ISLER
SINGERS**
(Club musical de Québec)
Le 25
**FESTIVAL
INTERNATIONAL DE
MUSIQUE QUÉBEC**
Le 27
**L'ORCHESTRE
SYMPHONIQUE DE
QUÉBEC**
Le 28
**JENNIFER MULLER
AND THE WORKS**
Le 29
ADAMO
Les 30 et 31 et le 1er avril
**BALLET NATIONAL
DE POLOGNE**
"SLASK"

Le Grand Théâtre de Québec, et la
Société lyrique d'Aubigny, en
collaboration avec la Fondation
de l'Opéra de Québec,
présentent



l'opéra
NABUCCO
de Verdi



Bernard Turgeon
NABUCCO



Magdalena Cononovic
ABIGAILLE



Pierre Charbonneau
ZACCARIA



Yves Cantin
ISMAELE



Michele Boucher
FENENA

Direction
artistique et
musicale
Guy Bélanger

Mise en scène
Peter Symcox

Décor et éclairages
Phillip Silver

avec
**Le Chœur
de la Société
lyrique d'Aubigny**

et
**l'Orchestre
symphonique
de Québec**

Salle Louis-Frédette
**Le jeudi 17 mai
à 20h**
PREMIÈRE, soirée de la
Fondation de l'Opéra
de Québec
Billets: 100\$
(reçu d'impôt émis)
Renseignements:
529-3734

**Le samedi 19 mai
à 20h**
**Billets: 16\$ - 19\$ - 21\$ - 24\$
- 26\$**
**Le mardi 22 et jeudi 24
à 20h**
**Billets: 15\$ - 18\$ - 20\$ - 23\$
- 25\$**

AVRIL

THE MAGIC OF SHANDONG

Acrobatie, magie, équilibre,
jonglerie et mime
charmeront toute la famille

Salle Louis-Frédette

Billets: 10\$ - 12,50\$ - 15,50\$

**Le 2
à 20h**

Maintenant en vente



**L'ORCHESTRE
SYMPHONIQUE DE QUÉBEC**
JAMES DE PREIST
Au pupitre
Solistes:
haute-contre
soprano
mezzo
ténor
basse
ALLAN FAYT
BONNIE HENSLEY
GABRIELLE LAVIGNE
TIBOR KELEN
PIERRE CHARBONNEAU
CHŒUR SYMPHONIQUE
Salle Louis-Frédette
Les 10 et 11 à 20h

BERNSTEIN
Chichester Psalms
BEETHOVEN
Symphonie no 9
**La soirée du 10 est un
hommage de la
Compagnie Pétrolière
Impériale Ltée et celle
du 11, de Grand
Marnier**



Les Concerts Premier
et le Grand Théâtre
de Québec présentent

DALIDA

Salle Louis-Frédette

**Les 18 et 19
à 20h**

Billets: 10,25\$ - 13,25\$ - 16,25\$ - 18,25\$

Maintenant en vente



LES CONCERTS DU CONSERVATOIRE

Salle Louis-Frédette
(le 12)
Salle Octave-Cremazie

Entrée libre



**Les 2, 9 et 12
à 20h**

JEAN-GUY MOREAU

Salle Louis-Frédette

**Le 13 à 20h30
le 14 à 18h30 et
21h30**

"La Tête des Autres"

Le Show comique de
l'année François Remy

Billets: 9\$ - 11\$ - 13,50\$ - 15\$

Maintenant en vente



"LES TOURBILLONS DE BEAUPORT" présentent
"LES TOURBILLONS
CABRIOLETS ET LES
CABRIOLES
TOURBILLONNENT"

Salle Louis-Frédette

**Le 28
à 19h**

Billets: 6\$ et 7\$
Maintenant en vente



Les Grands Explorateurs
présentent
"MES VOYAGES
EN CANADA"
de Jacques Cartier
Salle Louis-Frédette
**Du 5 au 8
à 20h
et le 8 à 13h30**

Un grand voyage dans le
temps, une expérience
fascinante

Avec **MARC BLAIS**

Billets: 6,50\$

Maintenant en vente



**L'ORCHESTRE
SYMPHONIQUE DE QUÉBEC**
Au pupitre
JAMES DE PREIST
**Orchestre des Jeunes
du Québec**
(dont les effectifs s'ajoutent à
ceux de l'OSQ)
Salle Louis-Frédette
**Le 17
à 20h**

MAHLER
Symphonie no 9

Un hommage
d'Abitibi Price



EXPOSITION

Galerie du
Grand Théâtre
de Québec
Du 4 au 30 mars

ART DU VERRE

Quatre verriers
exposent:
Guy Simard,
Guy Martin,
Thérèse Guy,
Jean-M. Giguère

le grand porteur



JEAN M. GIGUÈRE

Le Grand Théâtre de Québec, en
collaboration avec les Jeunesses
musicales du Canada, présente
CROQUE-MUSIQUE
Invites:
**ENSEMBLE DE
FLUTES À BEC DE
CHATEAUGUAY**
Foyer Louis-Frédette
**Le 8
à 11h**

Café et brochures à compter
de 10h30, moyennant un
supplément
Billets:
2\$ - Adultes
1\$ - Étudiants
Entrée libre pour les
enfants de 12 ans et moins
accompagnés



Le Théâtre du Trident, en
coproduction avec le Théâtre
du Rideau Vert à l'occasion de
sa 35e saison, présente
FEU FOLLET
de Susan Cooper et Hume
Cronyn
Salle Octave-Cremazie
**Du 17 avril au 12 mai
à 20h (relâche dim. et lun.)**

Traduction **René Dionne**
Mise en scène:
Guillermo de Andrea
Avec **Yvette
Brind'Amour,
Guy Provost,
Denis Bernard
et autres**
Billets: 7\$ à 17\$



MAI

Le Grand Théâtre de
Québec
présente
**L'ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL**
Au pupitre
CHARLES DUTOIT
Salle Louis-Frédette
**Le 5
à 20h**

BERLIOZ
Symphonie fantastique

STRAVINSKY
Le Sacre du printemps
Billets: 10,25\$ - 13,25\$ - 16,25\$ - 18,25\$
En vente le 5 mars



**L'ORCHESTRE
SYMPHONIQUE DE
QUÉBEC**
Au pupitre:
MARIO BERNARDI
Solistes:
ANDRÉ LAPLANTE,
pianiste
Salle Louis-Frédette
**Les 8 et 9
à 20h**

PROKOFIEV
Concerto pour piano no 2

BRUCKNER
Symphonie no 4
**La soirée du 8 est un
hommage d'Air Canada
et celle du 9, de Grand
Marnier**



GINETTE RENO
"SENTIMENTALE"
Salle Louis-Frédette
**Du 25 mai au 17 juin
à 20h**
(relâche lun. mar. mer.)

Billets: 8,25\$ - 11,25\$ - 16,25\$ - 18,25\$
En vente le 26 mars



POSTES DE VENTE

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
269, boul. St-Cyrille est
Québec (Québec) G1R 2B3
Renseignements: 643-8131
Abonnement: 643-6976
PROVIGO de Limoulu
2235, 1re Avenue
PROVIGO de Neuchâtel
Place l'Ornière

PROVIGO de Ste-Foy
2900, chemin St-Louis
PROVIGO Place Laurier
PROVIGO de Giffard
Galerie Ste-Anne
PROVIGO de Lévis
Galerie Chagnon
Heures d'ouverture: Grand Théâtre
du lundi au samedi: 12h à 18h
jours de spectacles: 12h à 20h30
dimanche et jour férié: fermé (si aucun spectacle)
Provigo
période d'ouverture des magasins

- Des frais de service de 0,75\$ par billet
sont perçus par le Grand Théâtre de
Québec dans chaque marché
d'alimentation PROVIGO et aux
guichets du Grand Théâtre
- Nous tenons à vous rappeler que le
service de vente par la poste est offert
aux gens de l'extérieur. Nous acceptons
les cartes de crédit reconnues et les
chèques certifiés.
- Stationnement intérieur au complexe La
Laurentienne entrées rues Scott et Claire-
Fontaine

VISITES DU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Seuls les groupes sont acceptés, sur
rendez-vous
Renseignements: 643-4975

- Ce calendrier est publié sous réserve
de changements

EXPOSITIONS

Galerie du GT
Du 1er au 15 avril
PEINTURES:
Odette Théberge
...
Foyer Louis-Frédette
Du 2 au 8 avril
**"La Grande
Manoeuvre"** (Présentée par
Parcs Canada)

SERVICE AUX HANDICAPÉS

EN CHAISE ROULANTE
Le Grand Théâtre de Québec facilite
l'accès des lieux aux handicapés
(débarcadère, rampe extérieure, portes
coulissantes, situées rue St-Amable)
Des membres du personnel accueillent
et dirigent les handicapés. Des places
spéciales à prix réduit sont attribuées à
ceux qui en font la demande à l'achat
du billet.



Montréal Transport revient avec "Ça"

par Louis Tanguay

Après plus de 50 représentations à travers le Québec, depuis septembre 1982, le collectif de musiciens-comédiens Montréal Transport Ltee revient, les 9 et 10 mars (vendredi et samedi) pour les 9e et 10e présentations de "Ça" dans la région de la capitale.

Qu'est-ce que "Ça"? La réponse de Marie-Claude De Chevigny et Tilou Babin n'est ni simple ni tellement compliquée, lors d'une interview au SOLEIL, en début de semaine quand elles sont venues parler du travail de Montréal Transport au nom de l'ensemble du groupe.

Comme six des sept membres

de ce collectif, les deux artistes sont d'abord des musiciennes, mais il ne faut pas en conclure que le spectacle soit une comédie musicale, avec une histoire, selon la tradition.

"C'est dur à situer, disent-elles, mais ça se compose de théâtre, de musique, d'audio-visuel, d'art-performance."

L'inspiration première a été musicale, mais la musique a été appliquée sur une image théâtrale par véritable création collective.

Toutes deux parlent de théâtre davantage gestuel que verbal pour décrire les sketches qui composent le spectacle de façon indépendante mais tout de même liée à un thème comme le confort et l'indifférence en première partie, ou la recherche de portes de sorties dans la deuxième.

Bien que plusieurs membres du groupe soient venus à la scène par le biais de la musique improvisée,

l'approche des sujets se veut populaire en plus d'être expérimentale ce qui leur fait dire que le spectacle s'adresse au public en général et non à des initiés.

Les premières présentations de "Ça" dans la région, avaient eu lieu au Café, à Sainte-Foy, mais l'automne dernier, le groupe était revenu avec une version légèrement modifiée à l'Institut canadien.

Depuis cela, le spectacle qui sera à nouveau présenté à l'Institut canadien, vendredi et samedi, a de nouveau subi quelques modifications.

Un disque

Mais ce que le groupe a de plus neuf, c'est un mini 33 tours qui porte quatre des chansons du spectacle, toutes extraites de la deuxième partie.

Il s'agit, de dire les deux interprètes, des chansons les plus autonomes, dans le sens où elles ont moins que les autres besoin du support

visuel pour être significatives.

Et ce sont aussi celles qui, concluent-elles, représentant le mieux le groupe dans son ensemble.



Montréal Transport c'est notamment Marie-Claude De Chevigny et Tilou Babin, que l'on reconnaît respectivement deuxième depuis la gauche et au centre à l'avant-plan, sur la plus récente photo du groupe.

INSCRIPTION AUX PROGRAMMES RÉGIONAUX D'AIDE FINANCIÈRE AUX ARTS

Programme	Période d'inscription
• Soutien à la création	jusqu'au 31 mars
• Aide aux créateurs et aux créatrices en arts visuels	jusqu'au 31 mars
• Soutien aux organismes en arts visuels	du 15 mars au 30 avril
• Soutien régional aux arts d'interprétation	du 15 mars au 30 avril

Les personnes et les organismes intéressés à présenter un projet obtiendront les renseignements nécessaires de la direction régionale du ministère des Affaires culturelles.

Québec

SYMPOSIUM

LANGUIRAND

L'avenir un choix maintenant

Placide Gaboury Denise Roussel Dharmawara Mahathera

«Une spiritualité dynamique» «5 puvir à soumettre» «L'état de non-souffrance»

Rozul Duguay

Jacques Languirand

«Écologie du cerveau pour l'âge nouveau» «Soyez heureux — sans espoir...»

Dimanche le 1^{er} avril 1984 de 9:00 à 21:00 heures

À l'Auberge des Gouverneurs, Centre ville Québec

Billets et information aux librairies:
Alexandrie, Arc-en-ciel, Gémini ou à la porte

Coût 30 \$

Tél.: (418) 832-6218

Une production
Corporation sans but lucratif

INTER

Concert de la Philharmonie métropolitaine

(LT) — Le goût pour la musique harmonique est loin d'avoir disparu, dans la région de Québec, si on en croit la rapidité avec laquelle se sont enlevés les billets gratuits pour le premier concert de la "Philharmonie métropolitaine de Québec", au Grand Théâtre de Québec (salle Louis-Frédéric), dimanche soir.

Le nom de Philharmonie métropolitaine est nouveau de quelques semaines, mais il s'agit d'un groupe musical déjà formé il y a deux ans et demi à l'initiative de Jacques Giroux, sous le nom de l'Harmonie des musiciens de Québec.

Pour lui, dit-il en interview, il s'agissait d'un défi: faire revivre les concerts harmoniques d'autrefois, car, s'il existe encore quelques harmonies d'amateurs dans la région, l'approche de la Philharmonie est, elle, strictement professionnelle.

Le groupe se compose en effet exclusivement de musiciens professionnels membres de l'Association des musiciens de Québec (une quarantaine d'instruments à vent au total), sous la direction musicale de Charles H. Lapointe.

"Tout le répertoire d'harmonies est réalisable pour nous", souligne Jacques Giroux, qui, bien que clarinettiste lui-même, ne manque pas d'insister sur les crédits académiques de plusieurs autres utilisateurs du même instrument au sein de la formation.

L'ambition du groupe est d'approcher rien de moins que la notoriété des musiciens de la Garde ré-

publicaine, en France. Pour se faire connaître du public, l'ensemble québécois a, jusqu'à maintenant, donné des concerts dans des centres commerciaux et participé à de nombreux événements spéciaux.

Le groupe a notamment été responsable de l'animation pendant tout l'été, de plusieurs des dimanches soir du Vieux-Port de Québec. Jacques Giroux a particulièrement apprécié la collaboration des principaux responsables de l'équipe d'animation locale et espère qu'elle se poursuivra au cours des années à venir.

Pour le concert de dimanche, la Philharmonie obtient le concours des 40 voix du cœur "La Turlute", un groupe vocal dont le noyau a été formé à l'île d'Orléans mais qui groupe maintenant des choristes d'un peu partout dans la région.

Le cœur interprétera des extraits de la comédie musicale "The Sound of Music". Quant au répertoire interprété seulement par les musiciens pour la même soirée, il comprend des airs récents ou moins nouveaux de compositeurs comme H. Mantovani, F. Goldman, S. Warrington, T. Evans, S. Gattaway, Vangelis et Franz Von Suppé.

concours PARIS

pour une chanson



Wardair



GAGNEZ 6 VOYAGES DOUBLES À PARIS

dans le cadre de l'émission "Les P'tits Matins du Grand Denys"



Pour participer, il suffit d'écouter l'émission «Les petits matins du grand Denys» du lundi au vendredi entre 6 et 9 heures; vous prenez note de l'heure de diffusion de la chansonnette primée dans la semaine.

Chaque semaine dans son édition du samedi, LE SOLEIL publiera une annonce où vous trouverez un coupon de participation; remplissez-le et faites-le parvenir à CITF-FM en inscrivant le titre de la chansonnette sur l'enveloppe.

RÈGLEMENTS

— Le concours est du 2 mars au 13 avril 1984.
— La fermeture du concours les jeudis midi, tirages les vendredis 16, 23, 30 mars et 6, 13, 20 avril, entre 6 et 9 heures.

— Les fac-similés, reproductions mécaniques ou autres ne seront pas acceptés.

— Les coupons de participation paraîtront le samedi précédant le début de la semaine; 3, 10, 17, 24, 31 mars et le 7 avril.

— Les gagnants seront mentionnés sur les ondes de CITF-FM et avisés par courrier. Les prix seront remis dans la semaine du 7 mai à CITF-FM.

— Les voyages ne sont pas monnayables et devront être faits à compter du 11 mai avec retour avant le 3 novembre 1984. La durée du séjour est à la discrétion du gagnant (Minimum: 1 semaine).

— Le prix inclut le transport aérien Québec-Paris-Québec.
— Les employés du Soleil, CITF-FM et Wardair ne peuvent participer.

— Les droits en vertu de la loi sur les concours ont été payés par CITF-FM.

— Un litige quant à la conduite et l'attribution des prix devra être soumis à la Régie des loteries et courses du Québec.

— Valeur totale des prix: \$7200.00

N.B. Inscrivez le titre de la chanson sur l'enveloppe.



Wardair



Le titre de la chanson primée: "LA CHANSONNETTE" d'Yves Montand

Date et heure de diffusion de la chanson: _____

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____

Téléphone: _____

Faites parvenir à CITF-FM, 580, Grande-Allée est, suite 250, Québec, Qué. G1R 2K2

LOTO-SANTÉ OU L'AUTO-SANTÉ?

Un atelier sur l'art de créer des conditions favorables à la santé.

Soirée d'information gratuite
le mardi 6 mars, à 19h30,
au Loft, 50, rue Saint-Jean, suite 455

648-0564 ou 876-2791

CLUB DE DANSE
Edouard Tremblay Inc.

COURS de DANSE SOCIALE
tous les soirs et dimanche après-midi
Début: 1er avril
Inscription du 15 au 30 mars, entre 18 et 19 heures, au
801, 4e Rue, Limoilou, Centre CSD
Rens.: 522-5752 681-5432
Prix 12 semaines: 35\$

SOIRÉE de danse sociale
tous les samedis à 21h30
précédée de 1 heure de cours, soit de 20h30 à 21h30.
Pour couples et personnes seules.
Au
CLUB DANSE-RENCONTRE
(nouvelle adresse)
801, 4e Rue (coin 8e Avenue)
Centre CSD
Rens.: 681-5432 522-5752

Le retour de "Macho Man"

par Martine R.-Corrivault

"Macho Man" s'en vient, disaient les annonces, mais où, se demandait-on la semaine passée... Pendant des jours, après l'annonce officielle de la fermeture du Théâtre Petit-Champlain pour "liquidation des actifs" des Productions du Petit-Champlain, François Flamand et Wilma Ghezzi de Montréal cherchaient où, avec la complicité de Paulette Dufour, ils pourraient bien installer pour trois semaines leur "Macho Man".

La pièce qui a valu à Germain Houde, l'automne dernier à Montréal, un concert quasi unanime d'éloges ne peut pas être présentée n'importe où. On cherchait donc la salle ni trop cher ni trop grande, bien connue du public, où Alain Girard, manœuvre originaire d'Arvida, en transit à Québec avant de s'implanter à Montréal, pourrait à nouveau vivre son drame.

Et finalement, un terrain d'entente a été trouvé. C'est au Petit-Champlain que l'on loue pour trois semaines avec son équipement, que "Macho Man" va vraiment s'installer, à partir de mardi le 6 mars.

L'homme de "Macho Man"

Cette pièce qui met en scène un jeune homme perturbé, un homosexuel victime des modes qui s'imaginent tout dominer, le comédien Jean-Pierre Bergeron l'a écrite lors d'un séjour qu'il faisait à San Francisco, pour se libérer du profond malaise que le milieu gai, là-bas, lui avait fait ressentir. Germain Houde, ami de longue date de l'auteur, raconte que la "théatralité surtout

de ces hommes-là avait beaucoup frappé Jean-Pierre". Destiné à la radio, le texte a été créé à la scène par Germain Houde, au Théâtre du Vieux-Québec, il y a trois ans.

L'œuvre raconte le drame d'un homme qui se laisse prendre au piège du tape à l'oeil, des apparences, des stéréotypes et qui finit par ne plus savoir qui il est. On comprend la fascination que peut avoir pour un comédien, un rôle où l'on voit se décomposer la personnalité d'un individu à la recherche de son identité.

Mais Germain Houde, s'il est bien prêt à reconnaître la complexité du personnage d'Alain Girard, insiste pour souligner que ni lui ni l'auteur n'ont cherché à "faire de la psychologie".

La reprise de la pièce, l'automne dernier, coïncidait pour le comédien à une période de transition. "Je me suis retrouvé seul à Montréal, dans une sorte d'accalmie après des semaines de travail intensif. J'avais besoin de ça pour faire le point. C'est le bon temps pour reprendre mon "Macho Man" que je me suis dit; c'est un beau personnage qui vaut la peine d'être travaillé. J'en ai parlé à Jean-Pierre — qui était entre-temps rentré au pays — et avec Michael Sinelnikoff (qui signait l'été passé la mise en scène, pour le théâtre d'été du Mont-Jacob, à Jonquière, du "Garçon d'appartement") le travail a repris sur "Macho Man". La seule condition que posait Sinelnikoff, c'était que nous reprenions tout à partir de ce que moi j'avais trouvé, lors de la création."

À l'époque, Germain Houde avait lui-même fait la mise en scène du texte qu'il avait exploré tout seul — avec parfois l'oeil



Germain Houde: on ne joue pas impunément, dans une même saison, "Macbeth", Proctor dans "Les sorcières de Salem" et un premier rôle dans une création ("La statue de fer") en sortant d'une tournée de "L'homme éléphant", d'un film et de trois télévisions...

étranger d'un camarade de travail de passage — et devant des miroirs.

Pour la reprise, Bergeron a retouché son texte et Houde a bénéficié de l'aide d'un metteur en scène pour "préciser plutôt que dire quelle est l'angoisse du personnage". Puis, Peter Flinch a conçu un décor et Germain Houde, qui, pour retrouver l'état d'esprit d'Alain Girard, s'était re-

mis aux exercices de "body building" et aux poids et haltères, a découvert qu'il n'entraînait plus dans les beaux vestons de cuir que portait le personnage il y a trois ans. Un détail, mais il a fallu y voir.

et le voit comme "un pauvre tit'gars, une sorte d'enfant sensible déguisé en gros bonhomme fort et musclé".

Résister à la mode

Alain Girard n'influence pas Germain Houde qui l'aime bien

Des expositions à voir en ville

Céramiste japonais

(MD) — Jusqu'au 25 mars, la Galerie Design Métiers d'art présente les œuvres récentes du céramiste japonais Kinya Ishikawa. Né à Tokyo, cet artiste a étudié au Kuwasawa Design School et a été par la suite stylistique à New York pendant quatre ans. C'est en s'installant au Québec que sa passion pour la céramique s'est développée.

Ishikawa se mesure sans cesse au passé et à l'avenir pour établir un langage plastique qui affirme sa présence dans le contexte de ce siècle. Son environnement actuel et ses racines ancestrales apparaissent indissociables de sa démarche créatrice. Il travaille à partir de terre blanche et de glaces à base de cendres de bois, décorées par jet de sable et par vaporisation.

La Galerie Design Métiers d'art est située au 89 rue Saint-Paul près du Vieux-Port de Québec.

Théorème 50

(MD) — "Théorème 50" est démontré par Carole Beaulieu, Réal Bergeron, Claude Bouffard, Benoît Har-

vey, Rock Lamothe, Joanne Poitras et Bernard Proulx au Lieu-Centre en art actuel (89 rue Saint-Jean à Québec) jusqu'au 18 mars.

Art du verre

(MD) — Quatre verriers exposent leurs œuvres à la Galerie du Grand Théâtre de Qué-

bec, 269 boul. Saint-Cyrille, du 4 au 30 mars. Il s'agit de Thérèse Guy, Jean-Marie Giguère, Guy Martin et Guy Simard. Le vernissage a lieu dimanche le 4 mars de 13h à 16h, et la galerie est ouverte tous les jours de midi à la fermeture des spectacles.

Le lundi 5 mars 1984
20h00

Grand Théâtre de Québec
Salle Octave-Crémazie

LES CONCERTS DU CONSERVATOIRE

AU PROGRAMME

Oeuvres de:
Cherubini - Duparc - Mozart - Leblond
- Mercure - Barber - Brahms

Sonia Racine, mezzo-soprano,
3e cycle F
Classe de chant Janine Lachance
Au piano: Sylvain Doyon

SONATE no 15, opus 28
Ludwig Van Beethoven
Monique Robitaille, 3e cycle (3)
Classe de piano Christiane Séniart

ENTRACTE

Classe de composition Pierick Houday

Oeuvres de:
Frédéric Vogel - Sergio Suazo Lang -
Alain Leblond - Edith Beaulieu -
Guy Gingras

Présentation Chantal Brochu
ENTRÉE LIBRE

Les grands Ballets Canadiens

Programme:
Bal des Cadets
Les Noces
Alliances

SAMEDI 3 MARS 20 h 00
Billets: 16\$, 14\$, 12\$, 10\$
Étudiants et Âge d'Or: 11,25\$

CE SOIR

Présenté par le: **GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC**
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TEL 643-8131
DES FRAIS DE SERVICE DE 0,75\$ PAR BILLET SONT PERÇUS PAR LE GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC DANS CHAQUE MARCHÉ D'ALIMENTATION PROVIPO PARTICIPANT ET AUX GUICHETS DU GRAND THÉÂTRE

Terminus PALAIS MONTCALM

LA DÉPRIME!

23 et 24 mars 1984 à 20 heures
palais montcalm

Billets en vente aux guichets du Palais Montcalm et commandes téléphoniques sur Visa et MasterCard à 694-6219

MARIONNETTES

DEMAIN à 14h et 15h30

SOLEIL BRISÉ

LE GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Conception visuelle et mise en scène: José Campanale
Texte: Gérard Bibeau
Conception musicale: Bruno Fretteau
Manipulateurs: Micheline Bernard, Jean-Jacques Bouteil, Ginette Guay

Les dimanches 4-18-25 mars et 1er avril 1984 à 14h et 15h30

Au Salon Entrée 3,00\$

Une production de Grand Théâtre de Québec en collaboration avec la Mutuelle des Fonctionnaires du Québec et de La Capitale et les hommages de CHRR

GRAND THEATRE DE QUÉBEC

LE GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC ET LES CONCERTS PREMIER PRÉSENTENT

ENRICO MACIAS
les 21 et 22 mars, à 20 h

ADAMO
le 29 mars, à 20 h

DALIDA
les 18 et 19 avril, à 20 h

Billets: 10,25\$ - 13,25\$ - 16,25\$ - 18,25\$

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL 643 8131

Des frais de service de 75¢ par billet sont perçus par le Grand Théâtre de Québec dans chaque marché d'alimentation Proviogo participant et aux guichets du Grand Théâtre.

TICKET

Pour savourer de belles images.

TICKET

Pour rencontrer les stars.

TICKET

Pour se glisser dans les coulisses.

TICKET

Pour faire les meilleurs choix.

TICKET

Pour partager leurs cotes d'amour.



**Pour ne rien
manquer du cinéma!**

Abonnez-
vous

**30%
DE RÉDUCTION**

Postez à:
TICKET, Service des abonnements
1001, boul. de Maisonneuve est, bureau 1100, Montréal (Québec)
H2L 4P9 (514) 527-9601

☐ Je veux recevoir chez moi, 10 numéros de TICKET, au prix spécial de 17.50\$ pour une période d'un an.

Je joins mon paiement de 17.50\$ par:

☐ Chèque ☐ Mandat-poste ☐ Visa ☐ Master Card

Numéro de la carte: _____ EXPIRATION DE LA CARTE: _____

SIGNATURE _____

Joignez votre chèque de 17.50\$ à l'ordre de TICKET (n'envoyez pas d'argent)

NOM _____

TEL _____

(en majuscules S.V.P.)

ADRESSE _____

APP _____

VILLE _____

PROV. _____

CODE POSTAL _____

AGE _____

OCCUPATION _____



Le cadeau fou de René Lussier

par Pierre Boulet

(collaboration spéciale)

Pour les gens de Québec, René Lussier n'aura été que ce guitariste montréalais un peu anonyme qui accompagnait Pauline Julien lors de la dernière visite de la chanteuse au Petit-Champlain. Par chance, il débarque aujourd'hui en grandes pompes. Avec un disque autoproduit — "Fin du travail (version 1)" — qu'on pourra trouver très très très bientôt dans les bacs de certains disquaires québécois. Une oeuvre!

Guitariste électrique virtuose, Lussier est un défricheur. Constamment sur la brèche, chercheur et inventeur intarissable, on l'a sans cesse retrouvé au carrefour des "nouvelles musiques" québécoises. Pendant cinq ans, il s'est associé à André Duchesne au sein du groupe *Conventum*. Il est aussi membre cofondateur de l'Ensemble de musique improvisée de Montréal, *L'EMIM*. Il a multiplié les participations à une infinité de groupes de musique improvisée de Montréal. Dans ses bagages, toute la palette de la musique créative: musiques de films, de théâtre, productions multimédia, performances. Toujours un peu en avant de son temps.

Sur "Fin du travail (version 1)", Lussier s'entoure de ses complicités. Jean Derome, malheureusement presque méconnu à Québec, qu'on entend aux flûtes, au piccolo, à l'ocarina, aux claviers, à la guimbarde, aux percussions et à la voix... et qui signe plusieurs arrangements sur les sept pièces du disque. Pierre St-Jack, un autre prêtre de l'EMIM (piano), André Pelchat (saxos et clarinettes), Claude Vendette (saxo ténor), Pierre Cartier (basse et contrebasse), Eduardo Pipmam, de l'Orchestre sympathique (batterie), Rémi Tremblay (trompette), Bernard Poirier (clarinette), Renée Allen (cor

français), Mathieu Léger, du groupe *Quartz* (batterie). Et Ti-Lou Babin — vous vous rappelez l'incroyable vocaliste, dans Montréal Transport? — à la voix.

"Fin du travail (version 1)" a été enregistré sur une période de trois ans, entre mai 1980 et juillet 1983, dans plusieurs studios de Montréal. Dans ce sens, le titre du disque parle par lui-même. Il marque la fermeture (temporaire?) d'une parenthèse sur une époque. Déjà, Lussier est rendu ailleurs. Plus loin encore.

Du jazz? Le terme est de loin trop restrictif. Tout au plus s'en accommode-t-on pour les besoins de la classification en discothèque. Une musique nouvelle. D'une incroyable diversité. Des balises, juste pour se perdre un peu: imaginez la rencontre de musiques de fanfares, de climats à la Brian Eno, de musiques primitives, de free jazz. Des impressions? L'urgence urbaine, le temps qui coule, des collages (comme sur l'extraordinaire pochette, signée Christine Lajeunesse et Michel Dubreuil), la danse, la tendresse. En deux mots: la conscience. La conscience de la vie. Celle d'ici et celle du monde entier. Il faut parler davantage d'affinités que de ressemblances: toute la largeur de la culture musicale de Lussier s'étale de façon incroyablement personnelle. S'il fallait parler d'influence marquante, on devrait revenir à *Conventum*... mais plusieurs années après (demain?). Une modernité inouïe!

"Fin du travail (version 1)", du guitariste montréalais René Lussier, nous arrive comme un cadeau. Comme une violente poussée d'oxygène au moment où la musique québécoise se cherche une respiration. Une pièce de collection, très certainement. Une occasion rare d'ouvrir nos horizons musicaux. Et un prestige assuré, tous azimut, pour les jeunes loups de la créativité québécoise. Un coffre à surprises!

L'Entre-Deux
BOÎTE
À CHANSONS

De retour, jusqu'au 3 mars:

**JEAN-PIERRE
BÉRUBÉ**

du mercredi au samedi

Au Fiacre de Ste-Foy, 1156, rue Fournier



PIERRE BERTRAND
et ses musiciens

Théâtre de la Cité universitaire

Le dimanche 11 mars 1984 à 20h30

Prix d'entrée: 8,00\$ étud. de Laval avec carte validée
10,00\$ autres

Billets en
vente au
1358 pav.
Pollack à
partir du 5
mars '84

(pour information 656-2765).

DISCO-CLUB 30-60
550, de la Couronne — Tél.: 524-2040

DANSE avec
ORCHESTRE

mercredi et jeudi soir entrée: 1,50\$
dimanche après-midi entrée: 1\$

**BOB RUSK et
REDGY TREMBLAY**

Vendredi et samedi soir entrée: 2\$

MICHEL LAMBERT
et ses musiciens

Dimanche soir entrée: 1,50\$

"MUSIQUE CANADIENNE"

avec

ROGER LAPRISE
et ses musiciens

**LES PLAISIRS
BIEN ORCHESTRÉS**

Chaque jeudi,
vendredi et samedi soir,
retrouvez les belles mélodies
d'hier et d'aujourd'hui
telles que jouées
par l'Orchestre Big Bonheur
au bar dansant du LaFayette.



585, boul. Charest Est, Québec

Réflexion sur le médium photographie

par Marie Delagrave
(collaboration spéciale)

Tout le monde fait de la photographie — ou presque. C'est tellement... "facile"! Sur-tout avec les perfectionnements de ces dernières années: il suffit d'appuyer sur le déclencheur — bip — l'appareil nous dictant les modifications à effectuer... et ça y est, le tour est joué. Grâce à cette capture instantanée un précieux moment sera conservé pour la "postérité" — pour notre famille et nos proches — jusqu'à ce que sa trace colorée pâlisse irrémédiablement...

Si "tout le monde" fait de la photographie, il s'en trouve néanmoins une minorité qui persiste à percevoir autrement ces bribes de la réalité, trop vite considérées comme "objectives" puisqu'elles "reproduisent" le réel. C'est qu'ils savent, eux, dans quelle mesure la photographie peut justement la manipuler, la réalité, et la transformer! Les images photographiques seraient-elles alors... de beaux mensonges? — Oui, si l'on s'obstine à nier qu'elles sont génératrices d'illusions!

Ambiguïté

La photographe Brigitte Ostiguy.

tiguy explique cette ambiguïté: "En regardant une photographie, le spectateur lui confère aisément une présence et une vérité. Cependant, il oublie l'absence du sujet réel à travers sa présence sur le papier photographique. Il oublie aussi la sujétion de l'image au cadrage rigide, le négatif intermédiaire et ses manipulations possibles, de même que celles du papier à l'agrandissement par exemple".

Brigitte Ostiguy expose jus-



Un corps vu par Brigitte Ostiguy.

qu'au 9 mars à la Troisième Galerie de l'Atelier de réalisations graphiques; elle fait partie de ces esprits créateurs qui désirent remettre en question la foi en l'objectivité de la photographie, et sensibiliser le spectateur à la multiplicité des regards possibles que l'on peut porter sur les êtres et les choses. Sa recherche en témoigne, et c'est en procédant par analogie, en utilisant des éléments simples, connus, qu'elles réussissent à provoquer de nouvelles réflexions quant à la nature du médium photographique.

Portraits... de corps

Cette artiste a choisi le corps humain, le corps nu, comme sujet de ses oeuvres. Toutefois, la banalité de son choix n'est qu'apparente...

Bon nombre de photographes ont tellement "exploité" certaines caractéristiques du corps humain que bien souvent notre intérêt à ce sujet s'en est trouvé émoussé, nous dé-sabussant quant à la possibilité d'une diversité de niveaux de signification. Mais le propos de Brigitte Ostiguy n'est ni sensuel, ni sexuel. Si elle se sert de la nudité, c'est plutôt en vue d'éliminer toute référence au temps — par la mode des vêtements par exemple — afin que notre attention puisse se diriger... sur autre chose.

L'identité. C'est à notre propre identité que nous nous trouvons confrontés en regardant les six grandes photographies noir et blanc de très grand format présentées à la Troisième Galerie. Ce n'est pas tant la nudité qui nous provoque que l'échelle, presque humaine, "réelle", à laquelle elle nous est montrée, et surtout, l'absence de traits des

visages, qui empêche toute identification — du moins, de la façon dont on identifie les gens habituellement...

Ces corps, photographiés, peuvent-ils être... des portraits? Serions-nous capables de nous reconnaître, ainsi présentés? Pourquoi privilégier-t-on tellement le visage — au détriment du reste du corps?

Contenu et contenant

Dans ces oeuvres récentes, Brigitte Ostiguy questionne la représentation simultanément à la mise en évidence de son actualisation: la photographie, et tout le processus qu'elle implique. Bien que souvent ignorée, la technique demeure en liaison étroite avec le contenu, liaison que l'artiste a désiré ici amplifier par différents moyens.

Brigitte Ostiguy a "récupéré" la bordure blanche qui encadrerait auparavant les photographies, en l'utilisant en tant que signe de la présence d'une photographie. Grâce à des contrastes prononcés, certaines parties du corps de ses sujets — tête, mains, jambes — de-

viennent tellement lumineuses qu'elles s'aplatissent pour devenir bidimensionnelles et aussi blanches que le cadre de l'oeuvre elle-même. Cette bordure s'insinue alors dans l'image, associant de cette façon le corps du sujet avec le corps de la photo — le papier.

D'autres éléments viennent soutenir cette liaison. Le cadrage, la "mise en page" de la composition et la présence des marges du négatif rappellent volontairement les particularités du médium utilisé. Les mouvements du corps, segmentés, s'associent aux angles du cadre dans l'image, ainsi que son fond que l'artiste a animé de "caches" anguleuses. Définitivement, contenu et contenant s'interpénètrent.

Au-delà du défi technique que son projet constituait (des photographies de ce format impliquent une liste de contraintes "longue comme le bras"), Brigitte Ostiguy démontre qu'il est possible de questionner la représentation tout en y apportant certaines réponses, des réponses en rapport intime avec le médium utilisé. A ce moment, on cesse de parler de la photographie en tant que reproduction de la réalité pour entrer de plain-pied dans le domaine de l'art.

La peinture sur textile n'est pas que "batik"

(MD) — Le batik a connu une grande vogue depuis une douzaine d'années. On en a vu partout (sous la forme de foulards, coussins, vêtements, tableaux), et grâce à différents services de loisirs, une clientèle majoritairement féminine s'est initiée à cette technique de coloration de la soie. Plus récemment toutefois on a pu constater la "montée" d'un nouveau procédé appelé "peinture sur soie". — Comparativement au batik, de quoi s'agit-il au juste?

Afin de mieux comprendre les caractéristiques inhérentes à ces deux techniques souvent confondues, j'ai interrogé Monique Quine, très impliquée dans le travail des surfaces textiles depuis plusieurs années. Après la maîtrise du batik, cette artiste a effectué des stages d'études en France et aux Etats-Unis qui lui ont permis de découvrir la peinture sur soie et d'en approfondir les possibilités dans sa démarche créatrice.

"Selon un idiome javanais" explique Monique Quine, le mot "batik" signifierait "dessin à la cire" ou encore "craquelure". Pour réaliser un batik, on dessine donc sur un tissu, souvent de la soie, avec de la cire qui protège certaines parties choisies du motif. La cire n'étant pas cependant un matériau aussi souple que le textile, il s'ensuit lors de la manipulation en vue du bain de teinture des effets de craquelures, si caractéristiques de cette technique.

Le batik est limité aux superpositions de couleurs; on procède par bains successifs de teintures, de la plus pâle à la plus foncée, et il est rare que l'on obtienne plus de quatre nuances différentes. En peinture sur soie, cette limite n'existe pas, et si une multitude de couleurs est permise... on court toujours le danger de trop en mettre!

Technique de base

"Plutôt que de la cire, c'est de la gutta qu'on utilise pour dessiner sur la soie (préalablement tendue sur un cadre) avant de la peindre. La gutta est une base de caoutchouc liquide qui, introduite dans une burette, s'écoule facilement lorsque sa pointe (la "minerve") est en contact avec le textile. Différentes largeurs ou finesesses de traits sont possibles. Le serti, c'est le dessin linéaire qui en découle et qui sert de "barrière" imperméable aux couleurs — lorsque bien réalisé!

L'application du colorant, transparent, s'effectue à l'aide d'un pinceau ou d'un "tips", au centre de la zone désirée. Dépendamment de la quantité de colorant déposée ainsi que de la nature du textile (soie, coton...), la couleur fusera, i.e. qu'elle s'étendra jusqu'aux limites imposées par le serti.

Ce que je viens d'expliquer, c'est la technique de base de la peinture sur soie; il ne faudrait cependant pas croire qu'elle offre peu de

possibilités — au contraire. Plusieurs méthodes peuvent être combinées, multipliant les effets. Par exemple, l'addition de sels ou d'antifusants modifie les qualités des colorants: il faut savoir les maîtriser en conséquence. Ou encore, on peut appliquer la couleur par vaporisateur, allier batik et peinture sur soie, etc. Actuellement, je perfectionne une technique d'aquarelle sur soie qui ne nécessite aucun trait de serti..."

Un air de printemps

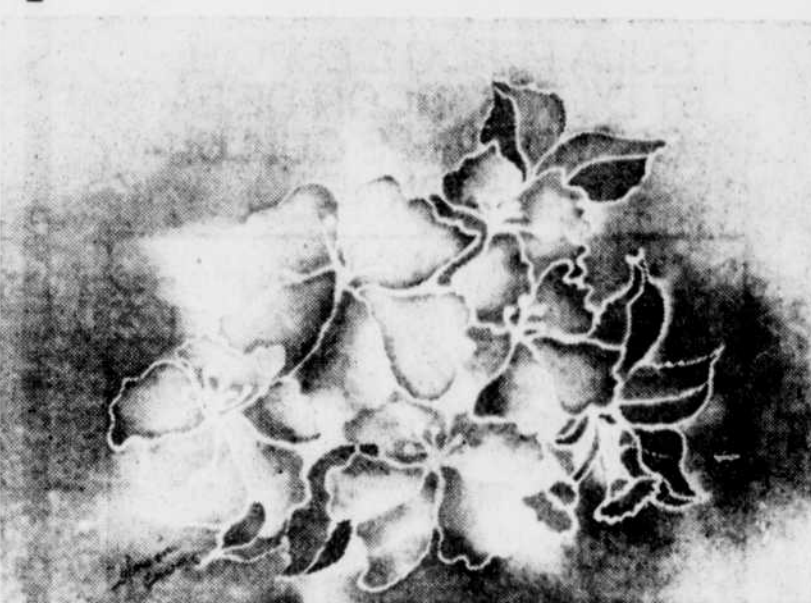
Quitte à gâcher sa soie et à recommencer, Monique Quine, inlassablement, est toujours à la recherche de nouveaux procédés. L'enseignement la stimule d'ailleurs dans ce sens, et elle dit profiter des stages intensifs qu'elle offre chez elle à de petits groupes d'élèves. "Tout en donnant, on reçoit aussi beaucoup."

Cette créatrice en art textile expose actuellement ses oeuvres récentes à la galerie L'Ombelle à Cap-Rouge (1480 rue Provancher), jusqu'au 9 mars inclusivement. Après s'être lassée du thème du personnage solitaire souvent

exploité, elle dit s'être reportée sur celui de la nature. "Je sais bien, ce n'est pas "moderne", ce n'est pas nouveau, la nature... Mais c'est là que je me sens bien, à mon aise. Alors... je me fais plaisir."

Afin de nous rappeler que le printemps... finira bien par arriver (ce dont on doute souvent), Monique Quine a intitulé son exposition "Célébration printanière... à fleur de soie", ses soies peintes interprétant librement diverses petites fleurs sauvages envers lesquelles on ne porte pas souvent notre attention. Résultat: ses couleurs lumineuses réussissent à nous faire oublier la grisaille de l'hiver!

Deux petits mots avant de terminer: d'abord, après avoir visité la galerie L'Ombelle, les amateurs d'art traditionnel devraient profiter de la proximité de la Maison Blanchette pour voir les gouaches, pastels et huiles du paysagiste André Dufour. Ensuite, si vous désirez élargir votre inventaire de peintures sur soie, Francine Pelletier expose ses oeuvres à la galerie La Passerelle de la bibliothèque municipale de Sainte-Foy.



Une soie peinte de Monique Quine.

cinéma LE PARIS place d'youville 694-0891

1 COLLEGIENNES EMANCIPÉES 18 ANS

2 CAVALE ÉROTIQUE 18 ANS

3 Dans secrets Pucelles 18 ANS

un Pensionnat très Spécial 18 ANS

de Pérotisme comme vous n'en avez jamais vu!

EN 3 DIMENSIONS

5e sem.

NOUVEAU Age d'or 60 ans et + entrée \$300

écran 3

écran 2

L'événement du festival du film fantastique d'Avoriaz 1984 14 ANS

STEVEN SPIELBERG (E.T.)

JOHN LANDIS (Loup-Garou de Londres)

JOE DANTE (Hurllements)

GEORGES MILLER (Mad Max)

CES QUATRES RÉALISATEURS VOUS FERONT VOYAGER DANS UN ESPACE FANTASTIQUE, DONT LES SEULES FRONTIÈRES SONT CELLES DE L'IMAGINAIRE.

Prochain arrêt:

LA QUATRIÈME DIMENSION TWILIGHT ZONE

avec DAN AYKROYD · ALBERT BROOKS · SCATMAN CROTHERS · JOHN LIGHTGOW · VIC MORROW · KATHLEEN QUINLAN

produit par STEVEN SPIELBERG et JOHN LANDIS

2e sem. FANTASTIQUE

Plus 2e film

LA 4e dimension: 1h25, 5h05, 9h05. Aventurier au bout du monde: 3h10, 7h00.

écran 1

LES ÎLES SEYCHELLES

avec **CLAUDE PAVARD**

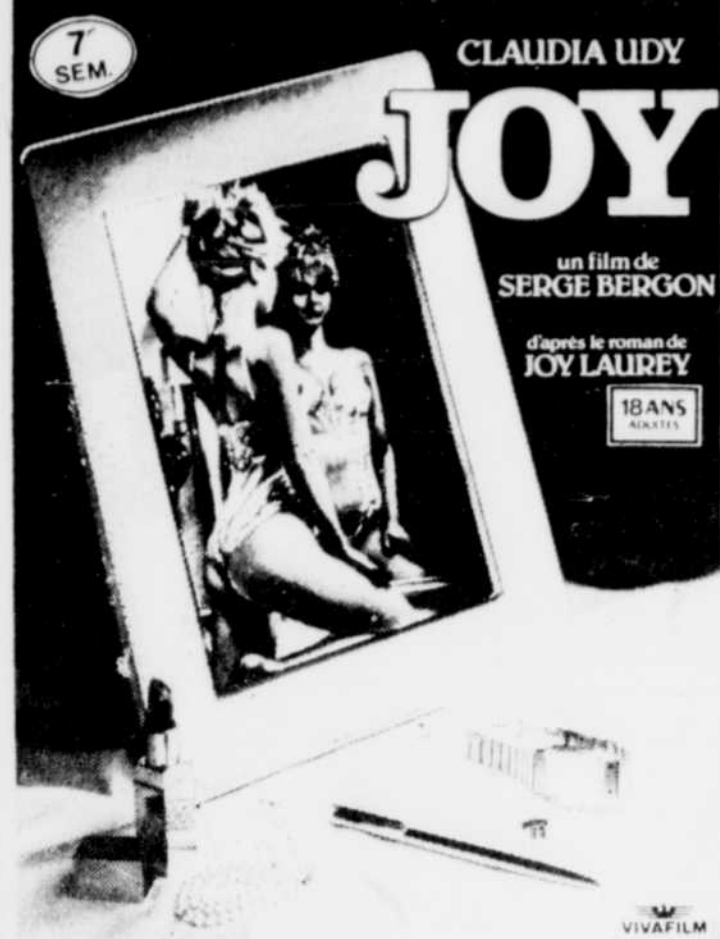
Un paradis où il fait bon vivre, aimer et rêver.

Représentation du 28 février reportée au 8 mars, 20 heures

SALLE ALBERT-ROUSSEAU

2400 (théâtre) Sainte-Foy, Québec G1V 1Y3

Le plus sensationnel roman érotique français depuis «Emmanuelle»



Les GALERIES de la CAPITALE
5401 DES GALERIES 628-2455

Sam. et Dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

C'EST L'HISTOIRE D'UNE PETITE VILLE QUI A PERDU L'ESPOIR, ET D'UN GARÇON DE LA GRANDE VILLE QUI LUI REDONNE

Footloose

VERSION ORIGINALE ANGLAISE!



Il a la musique dans la peau

PARAMOUNT PICTURES PRÉSENTE UNE PRODUCTION DE DANIEL MELNICK. UN FILM DE HERBERT ROSS. FOOTLOOSE. KEVIN BACON. LORI SINGER. DIANNE WIEST ET JOHN LITHGOW. PRODUCTEUR ASSOCIÉ: DANIEL MELNICK. SCÉNARIO: DEAN PITCHFORD. RÉALISÉ PAR LEWIS J. RACHMIL ET CRAIG ZADAN. DIRIGÉ PAR HERBERT ROSS. LIVRE PUBLICÉ PAR WALLABY BOOKS. PISTE SONORE ORIGINALE DU FILM SUR DISQUES ET CASSETTES COLUMBIA.

UN FILM PARAMOUNT

CINÉMA 1
PL. QUÉBEC 525-4524

Sam. et Dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

Son corps est possédé par la musique et par la danse...



En nomination pour 4 Oscars

CANADIEN
PL. LAURIER 656-9922

Sam. et Dim.: 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.

Les mystères de l'intelligence

par Régis Tremblay

L'intelligence étant la chose la plus mystérieuse du monde, il ne faut pas s'étonner de l'intérêt suscité par le nouveau numéro de la revue française "Autrement", intitulé "Intelligences". Qu'est-ce donc que l'intelligence? Que valent les tests de quotient intellectuel? Comment l'intelligence vient-elle aux hommes? L'intelligence a-t-elle un sexe? Les ordinateurs sont-ils sur le point de devenir vraiment intelligents?

Cette revue, que certains surnomment le nouveau "Planète", et qui se situe à mi-chemin entre le livre et le magazine, traite de ce sujet sérieux avec suffisamment de profondeur, sans pour autant devenir aride. Toutefois, confectionnée un peu rapidement, cette enquête dans un domaine trop vaste ne satisfait personne, mais incite chacun à se renseigner davantage.

L'inné et l'acquis

Cela débute par un débat un peu dépassé sur la nature de l'intelligence. Il est remarquable que les personnages les plus intéressants soient des praticiens

travaillant avec des enfants. Citons Tony Lainé, qui relie vie intellectuelle et vie affective: "L'intelligence, c'est l'affaire de notre rapport au sens des choses... Le manque d'intelligence, c'est la résultante chez l'enfant d'une pesée sur lui d'un désir de mort..."

Il est savoureux de constater que dans cet autre débat portant sur le quotient intellectuel, un autre expert de l'enfance livre une vision opposée: "Tous ces contestataires du Q.I. n'ont certainement pas une grande expérience des enfants... Un enfant de 125 ou 130 fait la preuve par quatre de ses possibilités, même s'il est fortement inhibé..." (Geneviève Prat)

Au fond, tout se ramène à la querelle autour de l'inné est de l'acquis. Un article relate les expériences célèbres menées avec des jumeaux, d'où il ressort que les jumeaux vrais (séparés ou non) se ressemblent plus que les faux (même élevés ensemble). Après le règne des environnementalistes, voici le retour en force des héréditaristes!

A-t-elle un sexe?

L'intelligence a-t-elle un se-

xe? Oui, paraît-il. Ce sont principalement deux expertes (donc automatiquement des femmes) qui concluent que le cerveau de l'homme est plus compartimenté, plus ordonné, alors que celui de la femme "mélange tout" s'il essaie de faire deux choses distinctes à la fois: par exemple, actionner le bon cliquet d'une automobile, tout en bavardant... Le Dr (Mme) Escoffier-Lambiotte (dans le journal Le Monde, en novembre 1982) cite l'américaine Sandra Witelson: "La proportion de femmes douées d'une aptitude exceptionnelle sera toujours moindre que celle des hommes."

La partie la plus intéressante, toutefois, nous est réservée pour la fin, où l'on traite de l'intelligence artificielle. Après avoir rappelé que tous les développements actuels de l'informatique ne sont que des applications des découvertes des années quarante (Von Neumann), la revue trace une esquisse futuriste à couper le souffle. Songez que le silicium, cette matière première des "Puces", ou chips, sera bientôt remplacé par de la matière vivante, des protéines! Ces biochips (que je serais tenté de traduire par "pu-

ces vivantes") se reproduiraient grâce à des micro-organismes reprogrammés qui fabriqueraient les molécules nécessaires et provoqueraient leur assemblage en circuits tridimensionnels!!!

La biotique

Ce n'est plus tout à fait de la science-fiction, puisque Japonais et Américains engagent de fortes sommes dans ces recherches sur les ordinateurs dit de la cinquième génération. Et ce n'est pas tout: ces biochips seraient implantables dans le cerveau et le corps de l'homme, lui permettant d'avoir deux cerveaux... ou lui redonnant la vue s'il est aveugle!

L'intelligence, artificielle ou naturelle, est donc un sujet beaucoup trop passionnant pour vraiment souffrir de maladroites d'écriture telles que: "Restons réservés quant aux interprétations que l'on fait..." (page 104) "des géants qui fournissent leurs armes..." (p. 169) "de nouvelles stratégies comportementales..." (p. 124)

Intelligences. Autrement, No. 57, février 1984. Distribué par Dimédia.

L'histoire très colorée du costume

par Régis Tremblay

(RT) — Dis-moi ce que tu aimes porter, je te dirai qui tu es! Pour exagérer qu'il soit, cet aphorisme a l'avantage de souligner l'importance de la mode et du costume, dont l'histoire est moins anecdotique qu'il n'y paraît. Voilà une apparence qui peut se révéler plus trompeuse que l'apparat lui-même. Pour retracer cette histoire, la plus colorée qui soit, deux volumineux ouvrages ne sont pas de trop.

A lire, et surtout à regarder "Histoire du costume", de François Boucher, et "La mode" de Grazietta Butazzi, on se rend compte que les modes sont fabriquées et imposées pour servir des intérêts politiques, économiques, idéologiques. En ce sens, le costume a une importance historique dans la

mesure où il échappe aux goûts personnels. Notre siècle pétri d'individualisme le prouve en négatif, puisque depuis quelques décennies, "la haute couture agonise", comme le note Grazietta Butazzi.

La haute couture agonise

L'histoire du costume serait donc terminée, pour ainsi dire, puisque n'importe qui porte n'importe quoi (ce que Butazzi nomme dédaigneusement des "nippes"). Pour cette experte italienne, la mode naît en Europe au XIVe siècle, alors que le vêtement n'exprime plus uniquement le maintien de la tradition, mais devient un pouvoir économique. Après l'Espagne, qui a créé la première "mode internationale", c'est au tour de la France de Louis XIV d'imposer son... colonialisme vestimentaire!

Le costume "habille" ainsi toute l'histoire. Au XVIIIe siècle, les Anglais effectuent une percée sur ce marché florissant. Alors que Paris se spécialise dans la haute couture féminine, Londres s'impose dans la mode masculine. Le Faubourg Saint-Honoré et Old Bond Street, se disputent donc le sceptre de la mode, après la révolution. De la mode des sans-culottes jusqu'au "poor look" de Coco Chanel, au moment de la crise économique et du krach, le vêtement se moule sur l'histoire.

Pour faire le tour de la question, l'ouvrage de Grazietta Butazzi, même s'il est moins docte et exhaustif, (et probablement à cause de cela) se révèle plus éclairant. La lecture est plus agréable, le propos plus intelligent. On comprend mieux. Toutefois, il ne possède pas toutes les qualités d'un livre de références, en ce sens qu'il ressemble d'avantage à un essai très abondamment



illustré, où époques et tendances sont mélangées au gré du propos de l'auteur.

Le français et l'Italienne

Par contre, "Histoire du costume", malgré son style ennuyeux et pédant, est l'ouvrage indispensable pour se renseigner sur une époque donnée ou sur un pays particulier même s'il a pour base le costume français. De fait, ce livre est aussi français que le précédent peut être italien. La chose est inévitable. La somme de François Boucher étant doublement plus volumineuse (465 pages contre 280) et d'autant plus illustrée, il vaut peut-être mieux choisir ce livre-là, si on décide de n'en acheter qu'un seul. Quant aux prix, les voici...

HISTOIRE DU COSTUME. Par François Boucher. Flammarion. \$76.00. LA MODE. Par Grazietta Butazzi. Hachette. \$39.95.



«Never cry wolf», une oeuvre spectaculaire, du grand cinéma. Jay Scott, Globe & Mail

«Fort et superbe» Rob Salem, Toronto Star

«Ballard et son monde nous rivent à l'écran! Depuis la première scène jusqu'à la dernière, dans ce qui sera peut-être le film le plus fascinant de l'année» George Anthony, Toronto Sun

ILS PENSEAIENT QU'IL NE POURRAIT FAIRE LE TRAVAIL. C'EST POURQUOI ILS L'AVAIENT CHOISI.

UNE HISTOIRE VRAIE
UN HOMME
PARMI LES
LOUPS
V.F. Never Cry Wolf



WALT DISNEY PICTURES PRÉSENTE A GARMUK BALLARD FILM "NEVER CRY WOLF" CHARLES MARTIN SMITH BRIAN DENNEHY BOB MILES
LARRY HANCOCK SAM HAMM RICHARD LUTTER JIMMY M. SMITH EILENE O'NEILL CHRISTOPHER LINDEN CAROL RILEY MORGAN WALKER STUART LEWIS ALLEN JACK COUFFER JOSEPH STRICK CARROLLI BALLARD
Read the Bestselling Novel and Screenplay by Raymond Chandler
Directed by Garmuk Ballard
Story by David Lasker and Screenplay by Raymond Chandler

HORAIRE:
semaine:
19h. et 21h.

CANADIEN
LES GALERIES CANADIENNE 661-8575

HORAIRE:
samedi et dimanche:
13h. - 15h. - 17h. - 19h. - 21h.

LA BOÎTE À FILMS
PRÉSENTE DU 2 AU 8 MARS

MARTIN SCORSESE
ROBERT DE NIRO JERRY LEWIS

JERRY LEWIS est magnifique... en définitive, le "roi" c'est tout de même lui.
Jacques SICLIER
Le Monde
C'est drôle, mais terrifiant
Claude BAIGNERES
LE FIGARO



LA VALSE
DES PANTINS
VERSION FRANÇAISE DE
(THE KING OF COMEDY)

2-3 mars 9.30 5-6-7 mars 9.00
4 mars 7.30 8 mars 7.30

LA BOÎTE À FILMS
1044, 3e Avenue, Limoilou
524-3144

Exposition Tay-Savard

(MD) — Depuis une vingtaine d'années, Alice Tay-Savard s'adonne à la peinture, la sculpture, la gravure, la sérigraphie et la photographie. Elle a tenu plusieurs expositions, tant individuelles que collectives, dans différents endroits de la province. Sous le thème "Manifès-Es-Art", cette artiste de Jonquière fera une exposition de ses peintures, sérigraphies et gravures dans trois édifices gouvernementaux à Québec.

Mme Savard présente ainsi son oeuvre: "J'invite les collectionneurs, les professionnels et les amateurs d'arts à venir voir mon exposition prestige de mes oeuvres qui sont uniques et authentiques au monde."

Lieux de son exposition: — du 5 au 15 mars: édifice Complexe "G", 1037, de La-chevrotière.

— du 19 au 29 mars: édifice Joffe, 1076 chemin Sainte-Foy.

— du 2 au 12 avril: édifice Delta, palais de justice, 1200 route de l'Eglise.

Garçon: un One man show signé Yves Montand

GARÇON. Réal.: Claude Sautet. Phot.: Jean Boffety. Mus.: Philippe Sarde. Int.: Yves Montand, Nicole Garcia, Jacques Villeret, Bernard Fresson, Marie Dubois. Français 1983. 1h30, couleur. Au Sainte-Foy.

Disons-le tout de go, cette comédie tendre sur l'amour, le vieillissement et l'amitié est un one man show Yves Montand. Quel comédien sympathique! Quel présence!

Les spectateurs en vient sa tête unique et sa forme, à 60 ans et des poussières. Les spectatrices ont l'oeil brillant devant cette belle bête d'écran et de scène; en même temps, il est tellement fragile dans ce rôle de garçon de table que ces mêmes spectatrices auraient toutes, dirait-on, le goût de le bercer tendrement. Je parle des femmes qui sont aussi des mamans.

Alors, Alex (Montand), "chef de rang" des "garçons" d'une grande brasserie parisienne style "Lipp" ou "La Coupole", fait le paon depuis trente ans. Il est l'ami de tout le monde. Il est aussi l'amant (ah, l'amour l'après-midi!) de plusieurs femmes de ses meilleurs clients.

Mais arrive le moment où tout s'écroule ostensiblement autour

de lui. Il promet la fidélité et la sécurité à toutes ses femmes depuis tant d'années... Bien sûr, elles commencent à le laisser une à une. Ses amis aussi trouvent que le bonhomme est moins disponible, moins honnête en amitié. Le masque du clown virtuose de la vie quotidienne se lézarde.

Le cher Alex, le dur Alex (sed lex) perd un peu beaucoup les pé-

dales parce qu'il vient de rencontrer une jeune femme aussi indépendante que fraîche (Nicole Garcia: "La vie est un roman"). Il mise tout sur elle. Est-ce trop tard?

Des tranches de vie

Le cinéaste Claude Sautet nous a habitués à ces comédies légères, sorte de peinture de mœurs d'hommes qui

hésitent toute leur vie entre l'amitié virile autour d'un bon verre et l'amour "steady", femme et famille, avec toutes les entraves à la liberté individuelle que cela entraîne... Pensons à "Vincent, François, Paul et les autres", un peu aussi à "César et Rosalie".

Ce genre de film ne réinvente pas le cinéma. Mais il est extrêmement attachant parce que sans prétention autre que de raconter des tranches de vie (comme des tranches d'agneau) qui

ressemblent à des gens vrais. C'est frais. C'est du ciné vérité...

Et puis ça sent la bonne bouffe, les bons vins, la tendresse pour l'être humain. Avec aussi une gousse d'ail (une noix de muscade, si vous préférez), de désespoir.

La morale de ce film, s'il en faut une, serait, comme la chanson: "Tout le monde veut aller au ciel... mais personne ne veut mourir..."

Louis-Guy Lemieux



Yves Montand et Nicole Garcia dans "Garçon" de Claude Sautet.

Festival du super-8

(LGL) — Le 5e Festival international du film super-8 du Québec, qui s'est tenu du 21 au 26 février, à Montréal, transporte ses pellicules à Québec, en fin de semaine, et à Rimouski, les 6 et 7 mars.

À Québec, on présente samedi, dimanche et lundi, à la Bibliothèque centrale, place Jacques-Cartier, une cinquantaine de courts ou moyens métrages sélectionnés parmi les gagnants ou les "meilleurs" super-8 du festival de Montréal. À signaler que ce Festival du film super-8 a vraiment atteint une envergure internationale. En plus des films québécois et canadiens, on a sélectionné des oeuvres d'amateurs ou de professionnels de France, d'Angleterre, d'Allemagne, du Brésil, de l'Argentine, du Moyen-Orient, de l'Algérie, des États-Unis, de la Belgique, de Porto Rico, de Tunisie, du Venezuela, du Portugal et même de l'URSS et de l'Iran.

La sélection de Québec comprend une compétition régionale (03) où s'affrontent, dimanche, à partir de 13h, six cinéastes amateurs: Denise Langlois ("Lueur d'espoir"), Martin Matte ("Le temps d'aimer"), Jocelyn Proulx ("Le plombier"), Jean Lortie ("Dévoile"), Pierre Guay ("Echec et mat"), Noël Gascon ("Jeu de rôle").

Signalons aussi la présence des gagnants de la sélection internationale et ceux de la sélection intercollégiale et nationale.

En outre, un spécial de l'Anglais Lewis Cooper, un spécial France: Hommage au cinéma super-8 français et Cinéma direct (Association Varan), un spécial Argentine et un spécial du Français Joseph Morder. En plus d'une séance sur le cinéma super-8 allemand et iranien.

On attend sur place à la Bibliothèque de Québec plusieurs réalisateurs locaux et d'ailleurs dont Lewis Cooper et Joseph Morder. Consultez l'horaire dans la page "Où aller à Québec" du SOLEIL.

UN EN BELMONDO COLÈRE EST UN DESTRUCTEUR QUI PULVERISE TOUT!



LE MARGINAL

UN FILM DE JACQUES DERAY
avec HENRY SILVA • musique de ENNIO MORRICONE

Sam. et Dim.: 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15
Sem.: 19h15, 21h15.

les GALERIES de la CAPITALE 2
5401 DES GALERIES 628-2455

"Il pourrait bien s'agir d'un chef-d'oeuvre"
Louis-Guy Lemieux, LE SOLEIL

"Très beau film à voir. IRENE PAPAS est éblouissante"
— BON DIMANCHE / Laurent Gagliardi

"... Tant de couleurs et sûrement autant de conviction."
— "Satire fantastique."
— DIMANCHE MATIN / Manon Pelet

"On ne s'ennuie pas, on va d'une surprise à l'autre. Tout est là."
— LE DEVOIR / Francine Laurendeau

"C'est à voir. Un très beau film."
— RADIO CANADA / Francine Grimaldi

"Poésie fantastique... Extravagance insigne."
— FILMS À L'ECRAN

DIMA FILM présente

erendra

L'incroyable et triste histoire de la candide Erendra et de sa Grand-Mère diabolique



IRENE PAPAS • CLAUDIA OHANA • MICHAEL LONSDALE
RUFUS • Réalisation: RUY GUERRA

Scénario: GABRIEL GARCIA MARQUEZ Prix Nobel 1982

13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00

STE-FOY 1
PL. STE-FOY 656-0592

Plus de 275,000 personnes ont ri aux larmes dans la comédie de l'année et ça continue.

PIERRE RICHARD / GÉRARD DÉPARDEU

Le Père de la Gaffe / Le Père de la Baffe



LES COMPÈRES

UN FILM DE FRANCIS VEBER
avec ANNY DUPEREY et MICHEL AUMONT

les GALERIES de la CAPITALE 3
5401 DES GALERIES 628-2455
Sam. et Dim.: 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20. Sem.: 19h20, 21h20.

EN PRÉMIÈRE

HOTEL DE PASSE

des moments inoubliables



STE-FOY 3
PL. STE-FOY 656-0592 Dès 13h10

Une belle femme c'est comme une symphonie. Ça peut vous rendre fou si elle fait une fausse note.

A voir avec quelqu'un en qui vous avez confiance. POUR TOUS



Unfaithfully Yours

V.O. Anglaise! CINÉMA 2
PL. QUEBEC 525-4524
Sam. et Dim.: 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. Sem.: 19h20, 21h20

"ADJANI ET SERRAULT DONNENT UNE PERFORMANCE QUI NE LAISSE AUCUN REPIT AU SPECTATEUR."
— LA PRESSE 14 ANS



mortelle randonnée

DIALOGUE DE MICHEL AUDIARD UN FILM DE CLAUDE MILLER
les GALERIES de la CAPITALE 4
5401 DES GALERIES 628-2455
Sam. et Dim.: 14h00, 16h15, 18h30, 20h45. Sem.: 18h30, 20h45



YVES MONTAND
UN FILM DE CLAUDE SAUTET
DIALOGUES JEAN-LOUP DABADIE • NICOLE GARCIA ET JACQUES VILLERET
MARIE DUBOIS • BERNARD FRESSON • ROSY VARTÉ • DOMINIQUE LAFFIN • ANNIE ALANI • HUBERT DESCHAMPS
SCÉNARIO CLAUDE SAUTET ET JEAN-LOUP DABADIE MUSIQUE PHILIPPE SARDE
13h, 15h, 17h, 19h, 21h.
STE-FOY 2
PL. STE-FOY 656-0592

La valse des pantins: une comédie pas comme les autres

LA VALSE DES PANTINS. Comédie satirique réalisée par Martin Scorsese. Scén.: Paul D. Zimmerman. Phot.: P. Schuler. Mus.: Robbie Robertson. Int.: Robert De Niro, Jerry Lewis, Sandra Bernhard. Américain 1983. 108 min. Coul. A la Boite à films.

Présenté avec bruits à l'ouverture du dernier Festival de Cannes, "La valse des pantins" (The King of Comedy) a littéralement emballé une partie de la critique européenne. Surtout celle qui jouit de voir le "rêve américain" mis en pièces

féroce par des auteurs de talent.

Tous les collaborateurs des "Cahiers du cinéma", en guise d'exemple, ont placé ce film dans la liste des 10 meilleurs films de l'année; il faut dire qu'ils y ont placé aussi le "Pauline à la plage" d'Eric Rohmer, le film le plus plat de l'année à mon avis, ce qui enlève de la valeur à leur choix américain qui mérite autrement bien des éloges.

Scorsese, en effet, dissèque au scalpel sanglant la télévision américaine (celle des talk show style Johnny Carson) qui charrie les mythes américains les

plus tenaces. Le show-bizz, ses héros et ses vendeurs, est proprement déshabillé.

Lewis et De Niro

Jerry Lewis, dans un rôle à contre-emploi, joue le personnage de Jerry Langford, animateur vedette d'un talk show vu par 100 millions d'Américains chaque soir. Le fait d'être invité à son émission peut signifier la gloire et la fortune pour un comédien, un comique, une pièce, un film, ou un livre. Ne pas être invité par le flamboyant Jerry Langford peut être

perçu comme une condamnation à l'anonymat total.

C'est comme ça que Rupert Pupkin (De Niro) voit les choses. Lui qui, la trentaine avancée, ne possède qu'un seul sketch comique est persuadé qu'une seule apparition à l'émission de son idole le rendra célèbre. Il fait l'assaut de la personne et des bureaux de la vedette. En vain. Alors cette grande gueule mythomane imagine un coup fumant pour atteindre son but.

New York New York

Scorsese et son

complice De Niro nous ont habitué à des films intelligemment violents et violemment critiques à l'endroit de la société américaine urbaine. Lire New York.

"Raging Bull" racontait de façon cruelle la déchéance du champion boxeur Jake La Motta; "Taxi Driver" nous présentait la vie fictive d'un ex-soldat de retour du Vietnam qui voulait sauver par la violence une petite prostituée paumée; on sait que le jeune Harry Winkler avait vu "Taxi Driver" 14 fois avant de décider d'attenter à la vie du président Reagan pour

impressionner la comédienne Jodie Foster. Entre autres films impressionnants de Scorsese, un cinéaste indépendant de New York.

Si De Niro est excellent à son habitude, la révélation de ce film est la performance étonnante de Jerry Lewis.

Comme disait l'autre, les meilleurs comédiens dramatiques sont souvent d'abord des comiques. Il n'était pas facile pour Jerry Lewis de faire oublier, le temps d'un film, son passé burlesque. Il le fait de façon magistrale.

"La valse des pantins" est une comédie. Mais c'est en même temps un film qui donne des frissons de peur parce qu'il nous fait traverser le miroir aux alouettes.

Louis-Guy Lemieux



Robert De Niro dans "La valse des pantins".

KASUMASA NAGAI
DU 22 FÉVRIER AU 11 MARS 1984
À LA GALERIE **CRÉTAC**
755, RUE MARCHAND, QUÉBEC
Tél.: 529-9423

VERRE ET VITRAIL
de
FRANÇOIS LALIBERTÉ
À la Vieille Maison des Jésuites
2320, chemin du Foulon à Sillery, 653-4776
Jusqu'au 11 mars inclus
Ouvert du mardi au dimanche inclus
de 13h à 17h

DENIS DEMERS
Dessins récents
"CORPUS NAOS"
4 au 18 mars 1984
GALERIE **L&G** LACERTE GUIMONT
1450, rue Maguire
Sillery
Tél.: 418-681-7111

L'exposition des oeuvres récentes
de
DENIS LAPORTE
se poursuit jusqu'au 11 mars

*La Galerie d'Art
Grande-Allée Inc.*

**Certificats-cadeaux
disponibles
sur place**

Heures d'ouverture:
Jour du mardi au dimanche 13h à 17h
Soir du mardi au samedi 19h à 22h
Relâche le lundi

635, Grande-Allée est, Québec - 522-0507
Stationnement: Edifice "G" et "H"
Visa, MasterCard, American Express

EN
V
E
N
T
E
P
A
R
T
O
U
T

QUÉBEC

Rock

SPECIAL MODE

Duran Duran

A moins de 5000
écus seulement

Oeuvres sur papier

(MD) — L'Atelier de réalisations graphiques de Québec présente en collaboration avec le restaurant, la cafétéria et la salle à manger du palais de justice une exposition d'oeuvres sur papier. Atelier de recherche, d'expérimentation et de production, celui-ci propose une série d'oeuvres de neuf artistes de la région de Québec présentant différentes approches en estampe et en dessin.

Cette exposition a lieu à la cafétéria et à la salle à manger du palais de justice de Québec situé au 300 boul. Jean-Lesage à Québec jusqu'au 30 mars. Les heures de visite sont de 8h à 16h.

Atelier

Thérèse Maléza

(MD) — Les membres de l'atelier Thérèse Maléza exposeront leurs peintures au 31e étage de l'édifice "G", 1037 de Lacheprotière à Québec, du 4 au 11 mars. Le vernissage aura lieu dimanche le 4 mars à 14h.

Heures d'ouverture: du lundi au vendredi de 10h à 16h; les samedis et dimanches de 13h à 16h.

L'Acadie de Nérée DeGrâce

(MD) — Le peintre naïf Nérée DeGrâce apparaît supporté par deux personnalités artistiques, Antonine Maillet et Edith Butler.

"Le peintre Nérée DeGrâce est en train de révéler au monde une Acadie coincée entre la mer et le continent, égarée dans l'histoire, isolée, secrète et qui aujourd'hui sort sur son perron vous crier à tous qu'elle est bien vivante." — Antonine Maillet.

"Lorsqu'en juin 1979 j'ai vu pour la première fois les toiles de Nérée DeGrâce, j'ai immédiatement été fascinée par sa peinture comme si je retrouvais les paysages et les visages de mon enfance. Je découvrais à son langage qu'il était vraiment des nôtres et que nous racontions une même Acadie." — Edith Butler.

Nérée DeGrâce exposera ses huiles à la

galerie Michel-de-Kerdour, 4 Place Québec à Québec, du 4 au 15 mars. Lors du vernissage dimanche à 14h, l'artiste sera présente, ainsi que Madame Antonine Maillet, invitée d'honneur.

"Vers les mondes de beauté"

(MD) — Auto-didacte, Denis Demers peint depuis vingt ans. Il a exposé pour la première fois en 1972 à Grand-Mère, puis à Grandes-Piles, Shawinigan, Trois-Rivières et Jonquière. Sous le thème "Vers les mondes de beauté",

Denis Demers

(MD) — Denis Demers, gagnant du Premier Prix, section dessin, de la biennale de Dessin et d'Estampe 1983, présentera ses tableaux récents à la galerie Lacerte-Guimont, 1450 rue Maguire à Sillery, du 4 au 18 mars. Cette exposition iti-

nérante qui vient de quitter Montréal voyagera par la suite à Lennoxville, Sherbrooke, Drummondville, Hull et Alma.

Le vernissage de Denis Demers à la galerie Lacerte-Guimont aura lieu dimanche le 4 mars, de 14h à 18h.

Bensusan et sa guitare

(LT) — Il est venu à Québec, l'été dernier. C'est un grand petit bonhomme avec des cheveux noirs frisés et

un grand sourire méditerranéen.

En sachant qu'il transportait partout une guitare dont il faisait jaillir les sons, à la manière d'un prodige, alimenté à toute une variété de cultures, beaucoup auront reconnu qu'il s'agit de Pierre Bensusan.

Et ceux qui ne l'ont pas vu se produire sur diverses scènes du Festival d'été auront probablement plaisir à le découvrir sur la scène de la salle Paul-Eu-

gène-Jobin (auditorium du cégep Limoilou), le vendredi 16 mars à 22h.

Les disques de Pierre Bensusan ont une distribution limitée à certains disquaires avertis, mais l'originalité des compositions de ce virtuose de la guitare tient à une intégration de diverses traditions de la musique, française, celtique et sud-américaine.

Pierre Bensusan est né en Afrique du Nord, mais vit maintenant en

France. Il revient à Québec à l'occasion d'une nouvelle tournée américaine, son nom étant déjà bien connu aux États-Unis et dans l'Ouest du Canada.

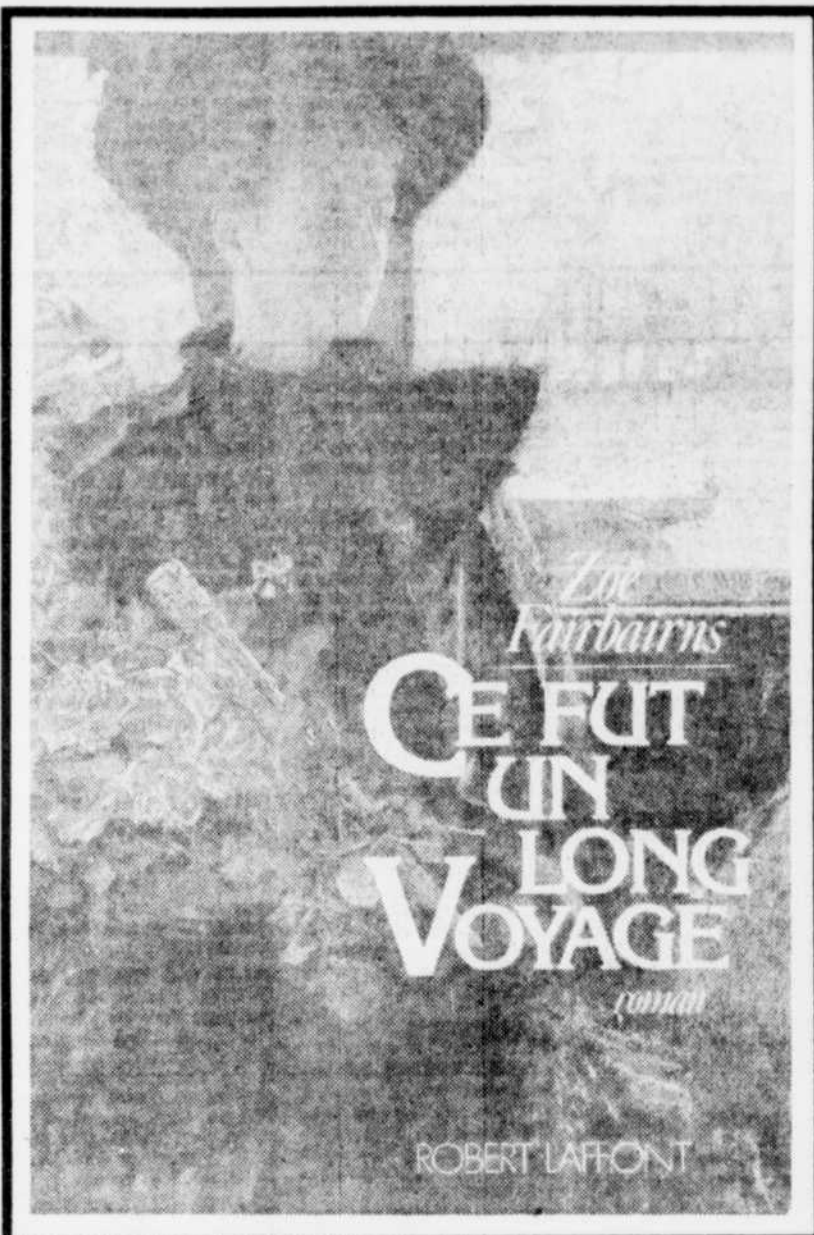
Tourbillons et Cabrioles

(LT) — La troupe folklorique "Les Tourbillons" de Beauport présentera, le 28 avril un spectacle de danse avec le groupe "Les Cabrioles" de l'île aux Coudres, au Grand Théâtre de Québec.

Un porte-parole du groupe de Beauport comptant quelque 150 enfants âgés de 4 à 16 ans, a fait savoir que ce spectacle comportera en plus du répertoire québécois, des danses originaires d'une dizaine de pays différents.

Cela devrait donner aux spectateurs un avant-goût du Festival international des groupes folkloriques d'enfants qui aura lieu à Beauport, au cours de l'été.

LA GRANDE AVENTURE DE L'ÉMANCIPATION FÉMININE



Ce fut un long voyage
Zoe Fairbairns

528 pages / 16,95 \$

Cent vingt ans de sang, de sueur, de larmes, de misère, de luttes pour les droits des femmes et de guerres au terme desquelles un nouveau monde apparaîtra pour elles, façonné par leurs sacrifices et leur courage.

Ce roman de nos mères et de nos grands-mères, des hommes qu'elles ont aimés et des enfants qu'elles portèrent, nous transmet magnifiquement leur héritage.

ROBERT LAFFONT



Rétrospective 1974-1984
de

LISE INNES

333, St-Amable

Québec - 651-9383

Horaires: mardi, mercredi, 12h à 17h; jeudi, vendredi, samedi et dimanche, 12h à 21h30.



L'Acadie de
Nérée DeGrâce
Huiles

Vernissage le dimanche
4 mars à 14 heures.

L'artiste sera présent.

Invitée d'honneur: Madame Antonine Maillet.

L'exposition se continuera jusqu'au 15 mars 1984.



Michel de Kerdour

GALERIE D'ART, 4, Place Québec, Québec, tél.: (418) 522-4341
Stationnement gratuit pendant une (1) heure à Place Québec



LE FEUILLETON

Yvan Boudreault

Par le hublot de la nuit

avec la collaboration de Micheline Simard

résumé

Yvan, pour arriver à gagner sa croûte, apprend plusieurs métiers; les conditions s'avèrent difficiles et même insoutenables pour le capitaine en mal d'action...

(31)

Encore la noirceur!

J'emprunte discrètement la clef de la grue au gardien et mets le moteur en marche. Le gardien, à voir virer ça en tempête, doit deviner mon inexpérience, mais il n'intervient pas. Il me laisse poursuivre mon exercice jusqu'à minuit.

Le lundi matin, je suis d'attaque.

— Poussez vos têtes! Je passe devant et donnez-moi de l'ouvrage! Les hommes sont à bout de souffle avant la fin de la journée. Moi, je suis bien calme, derrière les commandes de l'engin. Assis confortablement, je n'ai qu'un bouton à presser et la pelle descend chercher sa charge. Ce n'est pas bien fatigant.

Au printemps, la compagnie forestière de Chicoutimi m'annonce qu'elle est prête à accepter mes

conditions de l'année précédente. L'augmentation de salaire et les jours fériés payés. Tout ce que je demandais, on l'accepte. Ce n'est pas si mal.

Je cède ainsi les commandes de ma machine de terre à un autre pour reprendre les gouvernes d'une machine d'eau. Avec soulagement.

A chaque printemps, mes opérations se poursuivent, mais depuis 1968, malade ou pas, je les subis comme externe. Je ne suis plus capable de supporter une hospitalisation.

Je perds une livre par jour quand je reste à l'hôpital. Il y a de quoi devenir cure-dent!

Mais il y a plus important que le facteur "poids" dans ma décision. J'ai vraiment l'impression d'avoir développé une allergie face à l'idée

de demeurer cloîtré dans ces chambres régulièrement blanches et stériles. Ça ne me réussit plus. Et comme j'ai pris l'habitude d'être à l'écoute de mon corps, je me sens tout à fait en mesure de me soigner seul.

Le chirurgien fait son travail le jour de l'opération, puis moi, à la maison, j'assure ma guérison. C'est beaucoup mieux ainsi.

Marco, qui a vécu ses premières années avec un père à l'hôpital, un père qui revenait dans un état toujours différent, est capable d'accepter ma présence après mes opérations. Il me soigne même à sa manière. Dans le cas de Stéphane, c'est différent. Il est plus jeune et surtout plus émotif. Quand il me voit avec mes pansements, avec tous mes médicaments, les soins qu'il faut me donner, il s'énerve et devient insupportable. Il tente d'arracher mes pansements. Il n'accepte pas. Il ne comprend pas ce qui se passe.

Alors, il nous faut le faire garder, le temps que je me rétablisse. La fragilité de Stéphane est touchante. On doit le protéger. Quand il sera capable de comprendre, il se comportera comme son aîné. Ce n'est qu'une question d'âge et de contexte.

Avant chaque opération, je prépare minutieusement, dans le salon, tout ce dont j'aurai besoin en revenant pour ne pas avoir à déranger personne. Même le pharmacien est habitué à ma façon d'agir. Dès qu'il reçoit un appel de Suzanne, il vient chercher la prescription remise par le docteur Gagnon et, en moins d'un quart d'heure, me rapporte les calmants.

L'intervention prévue par le

médecin m'est toujours expliquée quelques semaines plus tôt. Ma curiosité continue dans ce sens et elle m'est même devenue indispensable depuis que je ne suis plus hospitalisé. Le jour de l'intervention est aussi fixé longtemps à l'avance. Depuis ces dernières années, ma préparation psychologique est plus exigeante. Dès que je sais quel type d'opération est prévu, quel jour ce sera, je commence à y penser et à m'y préparer.

Et comme je ne recule jamais, l'opération a lieu sans problème.

La seule ombre au tableau, la seule inquiétude qui persiste et qui va en augmentant à chaque opération, c'est l'anesthésie.

A l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi, c'était déjà un problème. Ou je vomissais, de retour dans ma chambre après un traitement, ou je me réveillais en pleine opération et on devait m'assommer pour me faire perdre connaissance rapidement. La petite bosse que je découvrais sur mon crâne dans la salle de réveil, en témoignait.

A l'époque, je n'avais besoin que d'une faible dose d'éther ou de je ne sais quoi, exception faite de la fois où, après une heure d'efforts, l'anesthésiste n'ayant pas réussi à m'endormir, le docteur Bergeron décida alors d'employer les grands moyens: il prit une seringue de cinq pouces et me l'enfonça dans l'aîne avec précaution pour éviter de piquer un nerf et risquer de me paralyser. C'est une anesthésie qui coupe le souffle en moins de temps qu'il n'en faut pour compter jusqu'à trois.

Mais encore là, ce n'était pas inquiétant parce que je me réveillais facilement. Maintenant, c'est différent. Je ne me sens pas tellement

en sécurité quand on m'endort. Chaque fois, je reviens de plus en plus loin. On doit me réveiller; je ne me réveille plus tout seul. Pour me faire perdre conscience, on doit me donner une dose toujours plus forte. Et si je ne me réveillais plus?

D'où la nécessité, pour moi, de concentrer sur ce point toute mon énergie cérébrale, avant l'opération. Je dois continuer à résister. Rassembler mes forces pour tenir le coup. La vie commence à m'être plus clémentine; mon apparence physique s'améliore et, à force d'exercices, ma jambe droite est redevenue comme avant. Ce n'est pas le moment de lâcher.

Dans le taxi qui me conduit à l'hôpital, le matin d'une intervention, je suis seul. Personne ne m'accompagne. Je ne veux pas. "Tu vas voir, me dirait-on, ça va bien aller..." ou bien "prends sur toi, ça sera fini avant longtemps..." Non! Je n'ai pas besoin de ce genre d'encouragement, comme je n'ai jamais eu besoin de cette pitié qu'on distribue à toutes les portes: "Mon pauvre petit Yvan... C'est assez de valeur..."

Oh! non, je n'en veux pas de ces jérémiades! Après l'opération, Suzanne ou Rosanne vient me chercher. Dès que je suis capable de me lever, je m'éloigne de l'hôpital avec mon ange gardien. Une seule fois, ce trajet m'avait paru trop court tant mon esprit sera tirailé. C'est à la suite de la greffe de mes paupières, alors que je me retrouve, pour la seconde fois, dans l'obscurité la plus totale.

Dix ans plus tôt, le médecin m'avait garanti que cette opération ne serait pas reprise... Aussi, ai-je l'impression de tourner en rond. Je soutiens ma tête, alourdie par ses

pansements. Il me semble que mes forces m'abandonnent. Je ne sais plus où j'en suis. Combien de temps encore ça va tourner?

En passant le seuil de la maison, sachant que Virginie doit être dans la cuisine avec Suzanne et Marco, et qu'elle doit s'en faire pour moi, je lui lance:

— Il fait noir en maudit, Virginie.

Ma tête oscille et je dois m'appuyer quelques instants contre le mur à ma droite; mes jambes sont encore très molles. Puis je me dirige vers le salon, sans trébucher.

Comme pour ma première opération, j'ai mémorisé tous les pas à faire. J'ai même syntonisé une station de radio qui diffuse jour et nuit. Ainsi je pourrai suivre l'heure et la vie quotidienne des autres avec exactitude.

Tout en faisant glisser la porte coulissante du salon, je lance à Suzanne:

— O.K., maintenant, je préfère rester tout seul.

Elle ne s'objecte pas. Elle comprend. A la maison, ma volonté ne rencontre pas d'obstacles; je peux faire exactement ce que je veux. Pour ma guérison, c'est un facteur important.

Ce livre est disponible sur cassette à la Magnétothèque pour les personnes handicapées de l'imprimé. Composez sans frais: 1-800-361-0635.

A SUIVRE
Publié par les éditions
Carvel de Québec

C.P. 373, Succursale Limoilou, Québec

prochain
episode
Cette mort qui
me poursuit...

LA QUATRIÈME DIMENSION

CINEMA le paris 1

ALLER À QUÉBEC ... ET DANS NOS RÉGIONS

cinéma



* salle de spectacle accessible;
** salle et autres services (toilettes, téléphone, etc.) accessibles.

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et la Rivière-Sud.

Les chiffres relatifs à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

LA BOITE À FILMS (1044, 3e Avenue, Limoilou, 524-1144). Anne (4). Américain 1982. Comédie musicale. Afin de se rendre plus populaire, un milliardaire accueille chez lui une jeune orpheline. Il se laisse bientôt gagner par le charme mutin de la fillette et songe à l'adopter. Sam. 19h. Dim. 13h30, 15h30. Tous. La valse des pantins (3). Américain 1982. Comédie satirique. Un aspirant comédien, convaincu de son talent de monologueur comique,

voue un culte à un ami-manteur de film show et va même jusqu'à l'enlever et de le faire passer pour un homme d'affaires. Sam. 19h30. Dim. 19h30. Tous. En premier. Hazel (4). Ture 1980. Drame social. Une adolescente amoureuse s'engage, cependant à épouser un autre homme pour subvenir aux besoins de sa famille. Dim. 21h30. Tous. En premier. Sam. 19h. Dim. 19h30. Tous. Une jeune fille qui rêve de devenir ballerine dans les soirs d'un bar et attire aussi l'attention de son patron. Sam. dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, 23h15. Adm. \$5; \$4-50 14-17 ans.

CANADIEN (656-9922). Le feu de la danse (5). Version française de Flashdance. Américain 1983. Drame musical. Une jeune fille qui rêve de devenir ballerine dans les soirs d'un bar et attire aussi l'attention de son patron. Sam. dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, 23h15. Adm. \$5; \$4-50 14-17 ans.

CARTIER (1019 rue Cartier, 325-9300). Tintin et le lac des requins (5). Belgo-français 1972. Film d'aventures. Tintin, le capitaine Haddock et les détectives Dupont et Dupond se rendent près d'un lac isolé où le professeur Tour-

nesol poursuit des recherches. Sam. dim. 14h. Tous. L'effroyable créature (4). Américain 1982. Drame de science-fiction. La vie d'une station de recherche américaine est perturbée par étranges incidents causés par un extra-terrestre capable d'assumer l'apparence de tout organisme vivant. Sam. 16h. 14 ans. War Games (4). Américain 1983. Comédie dramatique. En cherchant à pénétrer les secrets d'une compagnie de jeux vidéo, un adolescent entre en contact, par inadvertance, avec l'ordinateur qui contrôle le programme de défense américaine. Sam. 19h. L'été meurtrier (4). Français 1982. Drame psychologique. Une femme, formée une vengeance dans un possible village. Un jeune garçon, fou d'amour pour elle, sera l'instrument tout désigné pour accomplir l'irréparable. Sam. dim. 13h30. 18 ans. Carmen (2). Espagnol 1983. Drame musical. Un chorégraphe cherche l'interprète principal pour un ballet sur le thème de l'histoire de Bizet. Dim. 16h. Tous. Rien qu'un jeu (5). Canadien (Québec) 1983.

Drame. Une jeune fille de 14 ans se rebelle contre son père qui l'a entraînée dans une relation incestueuse. Dim. 19h30. 14 ans. Adm. \$3-25; \$2 pour les 14 ans et moins et les plus de 30 ans. Pour chaque film.

GALERIES DE LA CAPITALE ** (5401 des Galeries, 628-2455). Salle 1: Joy (3). Sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, 23h. Salle 2: Le Marginal (4) avec Jean-Paul Belmondo. Sam. dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, 23h15. Salle 3: Les Complices (4). Français 1983. Comédie. Restée sans nouvelles de son fils adolescent, Christine met sur ses traces deux anciens amis, en faisant croire à chacun qu'il est le père du fugueur. Sam. dim. 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20. Tous. Salle 4: Mortelle randonnée (3). Français 1983. Drame policier. Un détective intuitif poursuit une mystérieuse criminelle qu'il identifie à sa propre fille. Sam. dim. 14h, 16h15, 18h30, 20h45. Adm. \$4-75; \$4-25 14-17 ans; \$2-50 moins de 14 ans, pour chaque salle.

LIDO (Lévis, 322-2272): Officier et gentleman (4). Américain 1981. Drame psychologique. Le fils d'un marin alcoolique s'inscrit à une école d'officiers de la marine ouvrant sur une carrière de pilote d'avion. Sam. 19h30, dim. 13h30, 19h30. Le feu de la danse (5). Voir description cinéma Canadien. Sam. 19h30, dim. 13h30, 15h30, 21h30. 14 ans. Adm. \$4-50; \$3-25 14-20 ans; \$1-50 âge d'or.

MIDI-MINUIT (rue St-Joseph, 322-2828). Délices pour couples érotiques (3). L'histoire. 20h40. L'un après l'autre (3). 14h45, 18h20, 21h50. Education sexuelle à domicile (3). 15h50, 19h25, 21h50. Admission générale: \$4-50.

ODEON (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745). Dr. Psycho (2). Anglo-japonais. Drame de guerre. Un jeune capitaine, issu d'une famille de samouraïs, sanctionne de cruelles mesures les meneurs de ses hommes et de ses prisonniers de guerre. 13h45, 16h15, 19h15, 21h25.

Tous. Frontenac 1: Emmanuelle 4 (3). 3D. Sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, 23h. Frontenac 2: Les deux sont tombés sur la tête (3). Sud-africain 1981. Comédie. Dans l'extrême sud de l'Afrique, Xi et sa famille vivent paisiblement jusqu'à jour où un objet bizarre leur tombe du ciel: une bouteille de Coca-Cola vide. 12h36, 14h45, 17h47, 19h05, 21h10. Tous. Adm. \$5; \$4-14-17 ans; \$2-50 14-20 ans; \$1-50 moins de 14 ans.

PARIS (place d'Youville, 694-0891). Salle 1: La quatrième dimension (4). Américain 1983. Film à sketches qui explore un aspect différent du fantastique à partir d'un thème tiré de la vie courante. 13h25, 17h05, 21h05. Les aventuriers du bout du monde (4). Américain 1982. Drame d'aventures. Au début des années 20, Eve décide de retrouver son père disparu. Avec l'aide d'un aviateur, elle entreprend une randonnée qui la conduira de Turquie en Afghanistan puis au Népal. 13h10, 19h. 14 ans. Salle 2:

Un pensionnat très spécial (3). 3D. 14h20, 16h45, 19h15, 21h40. Masseuses expertes (3). 13h10, 15h35, 18h, 20h30. 18 ans. Salle 3: Désirs secrets des pucelles (3). Collégiennes érotiques (3). Cavale érotique (3). Dbs 13h30, 18 ans. Adm. \$5; \$3-40 âge d'or et enfants.

PLACE QUÉBEC (325-4524). Salle 1: Footloose (3). La Sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, 23h. Salle 2: Unfaithfully yours (3). v.o.a. Sam. dim. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. Tous. Adm. \$5; \$4-50 14-17 ans; \$2-50 moins de 14 ans, pour chaque film.

SAINT-FOY (Place Ste-Foy, 656-0392). Salle 1: Irendira (3). 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, 23h. Salle 2: Garçon (3). Sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. Tous. Salle 3: Vacances amoureuses de Karine (3). 13h10, 15h40, 18h05, 20h35. Hôtel de passe (3). 14h30, 16h55, 19h25, 21h50. 18 ans. Adm. \$4-75; \$4-25 14-17 ans.

SAINT-ROMUALD (839-6533). Brewster et les six

chenapans (5). Américain 1982. Comédie dramatique. Six orphelins qui veulent éviter la dispersion dans diverses institutions s'attachent à un pilote de course automobile et l'aident à acquiescer une certaine notoriété. Sam. 19h30. Dim. 13h30, 19h30. Monsieur Maman (5). Américain 1983. Comédie. Un jeune ingénieur qui a perdu son emploi accepte de tenir maison et de s'occuper de leurs trois enfants alors que son épouse est engagée dans une agence publicitaire. Sam. 21h30. Dim. 15h30, 21h30. Tous. Adm. \$4; \$3-14-20 ans; \$1-50 enfants et âge d'or.

LE CINÉMATOGRAPHE, cecop de Ste-Foy, 2410 chemin Ste-Foy (658-5388 ou 659-6600, poste 338), Kagemusha (2). Japonais 1980. Drame épopée. Au XVIIe siècle, un criminel échappe à la potence à cause de sa ressemblance avec le seigneur d'un clan important. Il doit après servir de double à ce seigneur dans les combats et les cérémonies. Dim. 20h. Adm. \$2.

spectacle

BARS
BAR CHEZ JULES, 54 côté du Palais. Jeu au sam. 22h. André Bourget, chansonnier. Se termine le 17 mars. Entrée libre.
BAR L'EMPRISE, hôtel Clarendon, 37 rue Ste-Anne. Mer. au dim. 22h. Le trio de jazz DATE. Se termine dim.
BAR PRIVILEGE, restaurant Le Verchères, 640 Grande-Allee est. Mar. au dim. 22h30. Encore, musique commerciale. Se termine dim.
BAR SALON O-BURO, 110 rue Morriset, Loretteville. Jeu au sam. 22h. Michel Philippe, guitariste-chanteur-animateur. Se termine le 31 mars.
BAR ROCK RIVE-SUD, 163 Principale, St-Romuald. Mer. au dim. 22h. Tzar, heavy metal. Se termine dim.

GALERIES DE LA CAPITALE, sam. 11h et 13h. Les gagnants du défi Michael Jackson et Mike Wilson.

BOITES À CHANSONS
L'ENTRE DEUX, 1156 ave Fournier, Ste-Foy. Mar. au sam. 21h30. Jean-Pierre Berubé. Se termine sam.

CABARETS
CABARET ST-CHARLES, 345, 1ère Avenue, Limoilou (647-1777). De 19h à 20h, jeu, ven. 21h et 23h. Les gagnants du défi Michael Jackson et Mike Wilson.

CLUB LAFAYETTE, 585 boul. Charest est (522-2053). Jeu, ven. sam. 21h. Bonheur, orchestre de danses sociales. Adm. \$1-50.

CAFES
LE BILBOQUET, 40 côté du Palais. Tous les soirs 21h. Fredrick, baguette accompagnée au piano par Micheline Guay, présente son spectacle "Hommage à Yves Montand". Se termine dim. Le clown Tourneville.

LE GAULOIS, 65 rue Buade, Vieux-Québec (684-1582). Lun. au sam. à compter de 21h. Jacques Rancourt, chansonnier. Se termine sa RESTAURANT BAKER, 8790 rue Royale, Château-Richer (824-4478). Tous les soirs 19h. Louis Warren, pianiste, musique d'ambiance au piano-table datant du 19e siècle.

CAFÉ RESISTANCE, 815 cote d'Abraham. Dim. 20h30. lancement de la revue "Révolutions" spectacle du groupe Unwarranted Trust pour la première fois à Québec. Contribution volontaire \$5.

Le 3^e Salon International de l'Automobile de Québec
Du 29 février au 4 mars. Au Centre municipal des congrès, Place Québec. Horaire: samedi, 3 mars, de 11h à 22h30. Dimanche, 4 mars, 11h à 19h. Admission générale: \$4; enfants \$1; troisième âge, étudiants \$3.

Présence de pratiquement tous les manufacturiers de voitures de série du monde, au moins 125 automobiles sur place. Les dernières nouveautés, une quarantaine de kiosques de service sur des sujets relatifs à l'automobile: kiosque d'information de Consultation Action Prévention (CAP) sur la conduite en état d'ébriété (sondages, vidéos, dépliants); mini-succursale du Club automobile regroupant ses services de protection du consommateur, école de conduite, agence de voyages routiers et agence de voyages internationaux et service routier d'urgence.

MOI, C'EST PAS PAREIL... JE TRAVAILLE, sur le thème "femmes au travail - femmes au foyer: complètes ou rivales". Sam. 13h30 au Carrefour des organismes populaires, 480, 67e rue est. Service de garderies offert gratuitement. Réservations et informations: 626-9940 ou 628-8844.

PORTNEUF
CONCERGE DE BIBLIOTHEQUE par les Marionnettes du Bout du Monde, sam. 10h, à la salle municipale de St-Casimir.

LA POCATIERE
SALLE ANDRE-GAGNON Dim. 29h. La Déprime.

MATANE
LA CONTRE-BASSE, 285 rue Fournier (563-9177). Soirée d'improvisation de la Ligue d'improvisation de Matane Les Cervo Lents vs Les Misérables. Dim. Adm. \$0-99.

14e CARNAVAL D'HIVER DE LAC-SAINT-CHARLES
Samedi le 3 mars: Acheu du bonhomme. Disco C/MF. 20h30. Adm. \$3.

BASE DE PLEIN AIR LA VIGIE, 550 Thomas-Maher, Lac-Saint-Joseph, Portneuf. (875-2727). La cabane à sucre de Duchesnay pour les familles, les groupes, les adultes et les enfants. En plus du repas, des animateurs vous renseignent sur l'histoire et l'évolution des cabanes à sucre. Renseignements et réservation: 875-2727.

BASE DE PLEIN AIR SAULT-AU-MOUTON, 81 rue Principale, Sault-au-Mouton. (211-2214 ou 1-800-361-9202). Activités quotidiennes: cueillette de fruits de mer, ski de fond, raquette, glissade, feu de camp, etc. Egalement des activités de 2 à 3 jours: traîneaux à chien, ski de randonnée, camping d'hiver.

exposition

MUSEE DU QUÉBEC, parc des Champs de bataille (643-2414). Tous les jours 9h30 à 17h. Jeu. 9h30 à 21h. Le Musée du Québec 1943-1983. Cinquante années d'acquisitions. Se termine dim.

MUSEE HISTORIQUE, 22 rue Ste-Anne (692-2259). Tous les jours 10h à 17h. Adm. \$2; \$1-50 âge d'or. Prix spéciaux pour les groupes de 15 et plus. Musée de l'art et de l'histoire. Scènes animées de personnages de l'époque (grandeur nature) dans des décors historiques.

MUSEE DE L'HOTEL-DIEU, 32 rue Charlevoix (692-2402). Patrimoine des sœurs ligues par les ancêtres. Collection de toiles de peintres canadiens, vases, meubles, textiles etc. Ouvert de 9h à 11h et de 14h à 17h. Fermé le dim. matin. Visites de groupes sur rendez-vous seulement.

MUSEE DU PHOTOGRAFIE A CYLINDRES, 9812 rue Royale, Ste-Anne-de-Beaupré. Tous les jours 10h à 20h. Adm. \$2; demi-tarif pour les moins de 12 ans et moins. Visite guidée de 130 photographes à cylindres, en état de fonctionnement couvrant une période de 1877 à 1920. En anglais et en français.

MUSEE DU FORT, 10 rue

Ste-Anne. En semaine, cinq spectacles par jour à compter de 11h, sam. 10h à 17h, dim. 13h à 17h. Dromera, spectacle de magie et d'illusion, comprenant l'histoire militaire des six siècles de Québec. Adm. \$2-50; \$1-25 étud.; entrée libre pour les moins de six ans.

MUSEE DES URSLINES, 694-0694. Thème: Le patrimoine des Ursulines pendant 120 ans de régime français. Musée historique et ethnologique. Mar. au sam. 9h30 à 12h et 13h30 à 17h. Dim. 12h30 à 17h30. Adm. \$1; \$0-40 14-17 ans et plus; \$2-50 famille.

CENTRE MARIE-DE-L'INCARNATION, 10 rue Donnacona (692-1569). Centre spirituel - souvenirs de Marie-de-l'Incarnation, documents et livres. Mar. au sam. 10h à 11h30 et 14h à 17h. Dim. 14h à 17h. Entrée libre.

MUSEE DU ROYAL 22e REGIMENT, côté de la Citadelle (694-3563). Musée militaire, 9h à 17h.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUÉBEC, 9 rue de l'Université, haute ville 11h à 17h sauf le mer. jusqu'à 21h. Fermé le mer. Adm. \$2; \$1 étud. et âge d'or, entrée libre pour les 12 ans et moins; \$2-50 famille. Le dim. entrée libre. Salle d'art québécois.

salle de peinture européenne religieuse, salle d'instruments scientifiques. Egalement jusqu'à 19 août: "Vers un nouveau musée".

VEILLE MAISON DES JESUITES, 2320 chemin des Sillery. Tous les jours 13h à 17h. Exposition de verre et vitrail de François Laliberté. Se termine le 11 mars.

LA MAISON CHEVALIER, 50 rue Champlain, place Royale. Mar. au dim. 10h à 17h. Réservations pour les groupes: 643-9689. Le mobilier et l'outillage de la maison d'anciens, d'outils, de photos, sculptures, et documents d'archives. Egalement tous les jours à midi, les films: "Le discours de l'armoire" et "Notre forêt canadienne". Les sam. et dim. en après-midi: démonstrations de diverses techniques de travail du bois par un artisan. Se termine le 29 avril.

GALERIES
ATELIER CRETAC, 755 rue Marchand. Lun. au mer. 9h à 17h, jeu. ven. 9h à 21h, sam. dim. 11h à 17h. Oeuvres du graveur et afficheur japonais Kasumasa Nagai. Se termine le 11 mars.

AU PARRAIN DES ARTISTES, 302 rue Lavigne. Lun. au ven. 12h à 17h et 19h à 22h, sam. 9h à 16h30, dim. 13h à 16h30. Michel Champagne et Michel Paquet. Se termine le 15 mars.

LA CHAMBRE BLANCHE, 549 est. boul. Charest. Mar. au dim. 13h à 17h. "Féminisme totemique, féminisme quand même", le volet. Exposition collective regroupant les oeuvres de Mark Boudreau, Roger Adams, Marie Bouchard, Rachel Boucher, Louise Cossette, Kathy Gilis, Virginia Maksymowicz, Monique Grenon, Marie-Chrystine Landry, Ghislaine Charest, Janet Pihlbad et Jeannine Kamins.

GALERIE DESIGN METIERS D'ART, 89 rue St-Paul. Mar. mer. jeu. 10h à 18h, ven. 10h à 21h, sam. 10h à 17h; dim. 12h à 17h. Les oeuvres récentes du céramiste Kinya Ishikawa. Se termine le 25 mars.

DU GRAND THEATRE DE QUÉBEC, salle de positions. Tous les jours du lun. au sam. 12h à 18h et les jours de spectacles de 12h à la fin des spectacles. Exposition de quatre verriers: Thérèse Guy, Jean-Guy Giguère, Guy Martin, Guy Simard. Vernissage dim. 13h. Se termine le 30 mars.

GRANDE-ALLEE, 635 Grand-Allée est. Mar. au dim. 13h à 17h, jeu. sam. 19h à 22h, Jean Gaudet, peintre. Se termine le 8 mars.

oeuvres récentes de Denis Laporte. Se termine le 12 mars.

LACERTE ET GUIMONT, 1450 rue Maguire, Sillery. Mar. sam. dim. 13h à 17h; jeu. ven. 13h à 21h. Denis Demers, travaux récents "Corpus Nae". 1984. Garant du premier prix, section dessins de la biennale de Dessins et d'Estampes 1983. Vernissage dim. 14h. Se termine le 18 mars.

L'ETRANGE, 252 boul. Charest. Mar. mer. 11h à 17h30; jeu. ven. 11h à 21h; sam. 11h à 17h; dim. 13h à 17h. Jean-Claude Dubé et Hugues Soucy. Se termine le 17 mars.

MAISON BLANCHETTE, 4187 cote du Cap-Rouge. Mar. au dim. 13h à 16h30; jeu. ven. 19h à 21h30. André Dufoir, huiles et gouaches. Se termine le 7 mars.

L'ENTRE DEUX, maison d'arts et d'artisanat de la Jacques-Cartier, 8C rue Murphy, Stoneham. Mar. sam. dim. 13h à 17h, jeu. ven. 13h à 21h. Anne Marec, huiles figuratives accompagnées de poèmes de Jacques Fortin. Vernissage dim. 14h. Se termine le 16 mars.

MAISON LOUISE-CARRIER, 33 rue Wolfe, Lévis. Mar. au dim. 13h30 à 17h30; jeu. ven. 13h30 à 17h30; sam. 10h à 17h30. Oeuvres de plus de cinquante membres de l'Atelier Thérèse Maleza. Vernissage dim. 14h. Se termine le 9 mars.

LA TROISIEME GALERIE, 225 cote de la Montagne. Tous les jours, 13h à 17h. Photographies récentes de Brigitte Ostiguy. Se termine le 9 mars.

VU, centre d'animation et de diffusion de la photographie, 44 rue Garneau, local 202. Du mer. au dim. 12h40 à 12h30 à 17h.

LA VENUS D'EMILIO de Jean Barbou, avec Claude Michaud, Isabelle Lajeunesse et Jean-Pierre Chartrand. Une jeune fille décide que son ami doit la demander en mariage, ce soir. Mais la télévision diffuse une joute canadienne-nord-américaine. Cl. soir. 20h. Palais Montcalm. Adm. \$8-50; \$11; \$13-50.

CRIMES DE COEUR de Beth Henley, avec Pierrette Robitaille, Marie Dumais, Ginette Guay, Jean-Jacques Boutet et Jean-François Gaudet. 20h. Salle Octave-Crémarie du Grand Théâtre de Québec. Adm.: \$7 à \$17. Relâche dim. lun.

JEU D'HOMMES? de Jean-Pierre Deschênes par le TVQ, avec Marie-Thérèse Fortin, Lorraine Côté, Johanne Bolduc et Diane Aubin. Une jeune femme joue un jeu d'homme. 20h30. Café-théâtre La Passerelle, écopé de Limoilou. Adm. \$6-84, étud. avec carte. Se termine le 17 mars. Relâche dim. lun. Rés.: 647-6674 de 9h à 16h et de 18h à 20h.

GRAND-PEUR ET MISERE DU HIE REICH par les élèves sortants du Conservatoire d'art dramatique de Québec. 20h30. Des laissez-passer sont disponibles au conservatoire, 30 rue St-Denis, ou au théâtre même avant 16h30. Se termine sam.

JULIE DES HIVERS de Rachel Lepage, avec Janine Angers, Louis-Georges Girard, Gaston Hubert, René Massicotte et Marie St-Cyr. Julie, mariée depuis huit ans, se prépare à quitter son mari. Mais la tempête bloquant les



Le studio de danse l'Entrechât présente dimanche des chorégraphies nouvelles de jeunes danseurs, de différentes écoles de Québec. Ce spectacle offert dans le cadre des "Dimanches de l'Entrechât" aura lieu dans les studios même de l'école.

théâtre

routes l'oblige à une confrontation. 20h30. Théâtre de la Borde, 1091, rue St-Jean. Adm.: \$8 en sem.; \$7, l'étud. en sem.; \$10, pour tous en fin de sem. Rés.: 694-9631, après 17h. Se termine le 17 mars. (Relâche dim. lun.)

PLEURER POUR RIRE de Marcel Sabourin par le Théâtre de la Marmaille. Dim. 14h. Centre François-Charon, 525 boul. Hamel. Adm.: \$3.

MANEGE, spectacle de marionnettes par la troupe L'illusion. Sam. 13h30, à Place du Village du secteur des enfants de la Bibliothèque centrale de Québec, 350 rue St-Joseph est.

MOI, C'EST PAS PAREIL... JE TRAVAILLE, sur le thème "femmes au travail - femmes au foyer: complètes ou rivales". Sam. 13h30 au Carrefour des organismes populaires, 480, 67e rue est. Service de garderies offert gratuitement. Réservations et informations: 626-9940 ou 628-8844.

PORTNEUF
CONCERGE DE BIBLIOTHEQUE par les Marionnettes du Bout du Monde, sam. 10h, à la salle municipale de St-Casimir.

LA POCATIERE
SALLE ANDRE-GAGNON Dim. 29h. La Déprime.

MATANE
LA CONTRE-BASSE, 285 rue Fournier (563-9177). Soirée d'improvisation de la Ligue d'improvisation de Matane Les Cervo Lents vs Les Misérables. Dim. Adm. \$0-99.

14e CARNAVAL D'HIVER DE LAC-SAINT-CHARLES
Samedi le 3 mars: Acheu du bonhomme. Disco C/MF. 20h30. Adm. \$3.

BASE DE PLEIN AIR LA VIGIE, 550 Thomas-Maher, Lac-Saint-Joseph, Portneuf. (875-2727). La cabane à sucre de Duchesnay pour les familles, les groupes, les adultes et les enfants. En plus du repas, des animateurs vous renseignent sur l'histoire et l'évolution des cabanes à sucre. Renseignements et réservation: 875-2727.

BASE DE PLEIN AIR SAULT-AU-MOUTON, 81 rue Principale, Sault-au-Mouton. (211-2214 ou 1-800-361-9202). Activités quotidiennes: cueillette de fruits de mer, ski de fond, raquette, glissade, feu de camp, etc. Egalement des activités de 2 à 3 jours: traîneaux à chien, ski de randonnée, camping d'hiver.

loisirs

RANDONNEES EN CARROULET "Sleigh Ride" sur le lac Beauport. Sam. dim. 12h à 18h et en soirée pour les groupes de 10 personnes et plus. Du lun. au ven. sur réservation seulement (groupes de 20 personnes, minimum nécessaires). Manoir St-Casimir. Adm. \$5 pour les adultes, \$3 pour les enfants. Durée de 30 min. Rés. nécessaire: 849-4461.

LA GIBECIERE, aut. 73, sortie 123, vers St-Lambert, au 1628 rue Beauport. Ski de fond et raquette dans une réserve faunique privée. Animaux en liberté côtoient les promeneurs. Rens. 839-2211 ou 859-9314.

LE CENTRE CITE-JOIE, chemin des Cascades, Lac Beauport (849-8799). Suivant les saisons, ce centre accueille divers groupes et leur offre diverses possibilités de passer une journée et de pro-

fiter des activités en plein air. En hiver, randonnée de fauteuil sur skis, glissade, luge, lugeau sur patins, patinage, raquette. Egalement possibilité d'organiser des soirées (1, 2 ou 3 jours selon les besoins). Ouverture en mars de la cabane à sucre. Rés. nécessaire.

CENTRE DE PLEIN AIR SACSACREMENT. Possibilité de passer un week-end en plein air tout en pratiquant le ski de fond, raquette, glissade et louer un chalet. Ce centre est situé au lac Sept-Îles. Rens. 681-7809.

CIRCUIT FERPIUS PIERRE-HARVEY. Piste de ski de fond du parc Victoria. Cinq randonnées au ski de fond et d'interprétation de la nature, les 18 ans et plus, y compris chez les personnes handicapées. Rens. 694-6046.

RESERVE NATIONALE DE

FAUNE DU